En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOL. XVII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 12 SEPTEMBRE 1945 — No 43

OBSERVATOIRE

Mangeurs de curé !

Un pasteur protestant de Calgary est venu à Edmonton, ces jours derniers, parler sous les auspices de la "Canadian protestant league". Tout son plaidoyer fut un tissu de déclarations aussi fausses que ridicules. Selon lui les catholiques du Canada sont à tramer un complot pour s'emparer du pays et même prendre le contrôle des Etats-Unis. En somme la conférence de ce monsieur était une bouillie de politique, de religion et de rêveries à dormir debout.

Et il se trouve des journaux pour faire de la propagande gratuite à de telles sottises. Nous n'en sommes pas surpris, car en certains milieux, on monte en épingle toutes les accusations contre l'élément français et catholique du pays. Il est de mode pour ces gens de manger du Québec et du curé. Laissons-les tout à leur plaisir.

Notons toutefois que ces mêmes gens, quand il s'est agi dans le passé de défendre l'Empire ou de promouvoir certaines causes, auraient voulu que l'autorité religieuse se mêle d'intervenir directement.

A la vérité, il est difficile de satisfaire tous ceux qui, quoi que l'on fasse, trouveront à redire. Nous n'avons pas à nous surprendre; même entre elles les sectes protestantes ne réussissent pas à s'entendre et chaque groupe mécontent se console en fondant une religion nouvelle.

Il est intéressant aussi de noter que, pendant qu'on attaque le Pape et l'Eglise catholique, les catholiques eux laissent les protestants bien en paix. Nous continuerons donc, comme par le passé, à ignorer ces attaques de quelques têtes chaudes qui veulent tirer un profit personnel en péchant en eaux troubles. C'est leur faire trop d'honneur que de leur répondre.

P.-E. B

On demande . . .

Une nouvelle demande nous arrive de la part d'une commission scolaire: Ecole avec bonne résidence, à 1 mille et demi de l'église, du bureau de poste et du magasin. Bons voisins. 9 milles du village de St-Paul. S'adresser à M. J.-A. Lamothe, St-Edouard, Alberta.

Hommages adressés par l'Episcopat

A l'occasion de la consécration épiscopale qui s'est déroulée à Saint-Albert, les messages suivants ont été adressés par les membres de l'Episcopat qui étaient présents:

* * *

(traduit de l'original latin)
Edmonton, le 8 septembre 1945.

A Sa Sainteté
le Pape Pie XII.
Cité du Vatican.

Quinze Archevêques et Evêques canadiens, réunis Edmonton pour Consécration épiscopale deux évêques Oblats, déposent aux pieds votre Sainteté sentiments profonde soumission et filiale gratitude pour direction hautement inspirée qu'Elle donne à l'univers chrétien. Implorent bénédiction apostolique.

Cardinal Villeneuve.

* * *

(Traduit de l'original latin)
Edmonton, le 8 septembre 1945.

A Son Excellence Révérendissime Monseigneur Ildebrando Antoniutti, Délégué Apostolique, Ottawa, Ontario.

Archevêques et Evêques, réunis Edmonton occasion consécration épiscopale deux nouveaux évêques oblats, offrent Votre Excellence respects et voeux fraternels.

Cardinal Villeneuve.

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

F.-X. Durocher, Ste-Lina, Alta

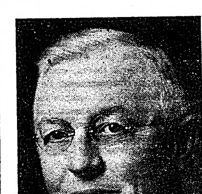
Albert Baril, Bonnyville, Alta

T. St-Arnaud, Vimy, Alta

André Sylvestre, Legal, Alta

Chacun de ces gagnants recevra un album de la Bonne Chanson, comprenant trente chansons.

Le R.P. P. Hétu, o.m.i., ancien directeur de notre journal, est décédé à Edmonton



R. P. Pierre HETU, o.m.i.

Le lendemain des fêtes grandioses qui accompagnèrent la consécration de deux évêques Oblats par Son Eminence le Cardinal Rodrigue Villeneuve, o.m.i., la Congrégation des Oblats fut endeuillée par la mort imprévue et subite d'un de ses membres bien connu et grandement estimé dans la ville d'Edmonton et dans la province, le R.P. Pierre Hétu, o.m.i., du Juniorat Saint-Jean. Depuis plus d'une semaine il avait dû se rendre à l'Hôpital Général où il subit une intervention chirurgicale qui avait donné les meilleurs résultats; mais son coeur, depuis longtemps malade, détermina la crise fatale. Pendant la première messe pontificale des deux nouveaux prélats, le malade, dans son lit d'hôpital, quittait la terre, le 9 septembre à 11h. 45 a.m.

Son enfance

Le R.P. Hétu était né le 12 janvier 1879, du mariage d'Ambroise Hétu, cultivateur, époux d'Exilda Rivest, père d'une nombreuse famille de 18 enfants. Il fut baptisé le même jour dans l'église paroissiale de St-Sulpice, province de Québec.

Après avoir terminé son cours classique au collège de l'Assomption et fait une année de théologie au séminaire de Montréal, il entra au noviciat des Révérends Pères Oblats de Ville Lasalle où il prit l'habit le 14 août 1899 pour y prononcer ses premiers voeux un an plus tard. Ensuite il alla terminer ses études ecclésiastiques au scolasticat d'Ottawa: c'est là qu'il émit ses voeux perpétuels le 8 septembre 1901 et qu'il fut ordonné prêtre le 24 mai 1902.

St-Joachim et l'Immaculée-Conception

Au mois d'août 1904 il reçut son obédience pour le Vicariat de Saint-Albert vers lequel l'attirait la présence du R.P. Albert Lacombe, son compatriote aussi son parent. Il arriva à Edmonton le 14 octobre suivant et y resta comme vicaire et économe de la maison St-Joachim.

En 1906, pendant qu'il occupait encore ce poste, il assuma la charge d'organiser une nouvelle paroisse canadienne-française sur l'avenue Kinistino, à un mille et demi de Saint-Joachim. Cette paroisse fut mise sous la protection de l'Immaculée Conception. Il y construisit une église qui fut bénie le 8 décembre 1906. Tout en résidant à St-Joachim, il y exerça la charge de curé jusqu'à l'arrivée du P. Alphonse Lemarchand au mois de mai suivant; il devint alors le vicaire de ce dernier.

Pincher Creek

Au mois de septembre 1907, il quitta Edmonton pour se rendre à Pincher Creek où s'était retiré le bon P. Lacombe, son compatriote et cousin. Il fut bientôt nommé directeur de la mission et curé de la paroisse. C'est là qu'il fut témoin de la naissance d'une oeuvre à laquelle il devait se dévouer pendant la plus grande partie de sa vie, le Juniorat Saint-Jean. Le 1er août 1908, le R.P. Grandin, provincial, lui demandait l'hospitalité dans son presbytère pour deux étudiants qui désiraient devenir prêtres et oblats; le P. Daridon en serait le professeur et lui en serait le père nourricier. Le P. Hétu fut très heureux de leur donner l'hospitalité la plus cordiale et ainsi mérita d'être le co-fondateur de cette oeuvre aujourd'hui prospère.

Le Scolasticat-séminaire

Son séjour à Pincher Creek dura cinq ans. Le 12 août 1912, il était de nouveau à Edmonton pour y exercer les fonctions de vicaire de Saint-Joachim et d'économe de la maison. Là encore il fut témoin et co-fondateur d'une autre oeuvre de formation missionnaire. Au mois de septembre 1917, le scolasticat-séminaire de Marie-Immaculée ouvrit ses portes à Edmonton et il en devint l'économe, fonctions qu'il exerça jusqu'au 31 décembre 1926.

A St-Paul et Saskatoon

Le 4 janvier 1927, étant devenu libre, il fut envoyé à Saint-Paul, Alberta,

(suite à la page 8)

Pie XII parle de la valeur de la radio

Cité du Vatican. — Sa Sainteté Pie XII, dans une allocution, s'est adressé à un groupe de membres exécutifs de la radio américaine.

"Comme toute invention humaine", dit le Pape, "la radio peut être utilisée comme un instrument de mal aussi bien que comme un instrument de bien. Elle a été utilisée, elle est utilisée pour disséminer des calomnies, pour tromper les simples, les ouailles non renseignées, pour porter atteinte à la paix au sein des nations et entre les nations.

"C'est un abus d'un don de Dieu, et il appartient aux directeurs responsables, autant qu'il est possible, de la diriger et de l'éliminer.

"Que le bien accompli par la radio chasse toujours le mal jusqu'à ce que le mal soit abattu et relégué de côté. Est-ce trop espérer? C'est certainement un noble but, digne des meilleurs efforts des hommes, et c'est notre fervente prière.

Pavillons du pape arborés en Pologne

Londres. — Radio-Lublin signale que Mgr Szlagowski, archevêque d'Irenopolis et administrateur de Varsovie, a été chaleureusement accueilli au cours de sa première tournée d'inspection depuis la guerre. On a dressé un arc de triomphe orné de pavillons aux couleurs papales. Des paysans allèrent à sa rencontre et des moines, des religieuses et des membres des sociétés religieuses s'assemblèrent autour de l'arc de triomphe pour lui souhaiter la bienvenue.

Plus de restrictions sur la vitesse des autos

Ottawa. — Le ministre de la Reconstruction et des Approvisionnements a annoncé que la limite de vitesse de 40 milles à l'heure imposée par un arrêté ministériel en 1942 venait d'être levée, mais il a demandé aux automobilistes canadiens de continuer à conduire à une vitesse modérée.

Abolition du contrôle financier

Londres. — En vertu d'une entente franco-britannique annoncée dans un livre blanc du gouvernement, les comptes de banque et autres biens des sujets britanniques en France comme ceux des sujets français en Grande-Bretagne ne sont plus soumis au contrôle des gouvernements de ces deux pays. On avait établi ce contrôle à la suite de l'occupation de la France par l'Allemagne.

Quinze archevêques et évêques aux fêtes grandioses de Saint-Albert

Edmonton deviendra un centre aérien important

Edmonton. — M. Steadham Acker, expert en aviation et conseiller technique, a dit récemment qu'Edmonton sera un centre important des voies aériennes du sud des Etats-Unis en Alaska, en Russie et en Orient. Cette route s'appellera Sunshine. Elle partira probablement de Galveston au Texas pour passer par Denver, Great Falls, Lethbridge, Calgary et Edmonton vers l'Alaska et le nord.

"Il y aura un service continu entre l'Amérique du Sud et l'Orient", a dit M. Acker.

Une conférence agricole le 16 octobre à Québec

Québec. — La première conférence des nations unies sur les vivres et l'agriculture s'ouvrira à Québec le 16 octobre prochain. Voilà ce qu'on vient d'apprendre à Ottawa. On savait déjà que ces assises internationales auraient lieu au Canada, mais l'endroit des réunions vient seulement d'être choisi. C'est M. L.-B. Pearson, ambassadeur canadien à Washington, qui présidera ces délibérations alliées.

S. Em. le Card. J.-M.-R. Villeneuve, o.m.i. pontife consécrateur des nouveaux élus

Le samedi 8 septembre, en l'historique église de Saint-Albert, en Alberta, Son Eminence le Cardinal Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve, o.m.i., Archevêque de Québec, élevait à la dignité d'Evêques Leurs Excellences Nosseigneurs Anthony Jordan et Henri Routhier, tous deux frères en religion de Son Eminence. On sait que Monseigneur Jordan a été récemment nommé par le Saint-Siège Vicaire Apostolique de Prince Rupert, en Colombie, pour succéder à feu Mgr Emile Bunoz, o.m.i., et Mgr Henri Routhier, Coadjuteur de Mgr Ubald Langlois, o.m.i., Vicaire Apostolique de Grouard.

Pourquoi les deux Elus, d'un commun accord, ont-ils choisis ce site de Saint-Albert de préférence à tout autre? Il est facile de le comprendre au souvenir du passé glorieux que représente pour des coeurs Oblats et des fils de l'Ouest ce coin de terre ensemencé par les premiers apôtres des plaines. N'est-ce pas là que, le 14 janvier 1861, Mgr Taché, plantant un bâton en terre, y fixait **le centre de ses missions**, disant au Père Albert Lacombe, o.m.i.: "Elle portera ton nom et se nommera Saint-Albert"? N'est-ce pas là aussi que les Pères du IVème Concile de Québec, à la demande du bon Mgr Ignace Bourget, décidèrent, en leur séance du 9 mai 1868, d'établir **le siège du diocèse** dont ils voulaient la création dans l'Ouest? N'est-ce pas là que pria, lutta et souffrit le vénérable **Mgr Vital Grandin, o.m.i.**, dont les restes reposent silencieux et combien éloquents dans la crypte de l'église? Là aussi reposent beaucoup de leurs frères en religion, pionniers de la foi dans l'Ouest canadien, quelques-uns illustres, la plupart ignorés, mais tous apôtres infatigables du Christ et de sa Mère Immaculée, tous morts à la tâche. Déjà quatre Evêques Oblats sont venus recevoir leur consécration épiscopale au sommet de cette sainte colline: NN. SS. Légal, Breynat, Coudert et Trocellier.

Officiants

Parmi les principaux officiants à la double consécration qui fut conférée aux Elus dans toute la splendeur d'une messe pontificale au trône, nous devons singaler les suivants: Co-consécrateurs: Leurs Excellences NN. SS. W. Mark Duke, archevêque de Vancouver, et Ubald Langlois, o.m.i., Vicaire Apostolique de Grouard; Prêtre-Assistant: le T.R.P. Anthime Desnoyers, o.m.i., Vicaire Général de la Congrégation des Oblats au Canada; Diacres Assistants: le T.R.P. Johannes Bokenfoehr, o.m.i., provincial de la province oblate allemande du Canada, et le R.P. Philippe Sheffer, o.m.i., supérieur du scolasticat des Oblats à Lebret, Sask.; Diacre d'office: le T.R.P. Gabriel Ehmann, C.SS.R. nouveau vice-provincial des Rédemptoristes en Alberta; Sous-diacre d'office: monsieur l'abbé Howard Griffin, supérieur au Grand Séminaire d'Edmonton. Assistants de Mgr Duke: monsieur l'abbé Neville Anderson, curé de Drumheller, Alta, et monsieur l'abbé Michael Harrington, curé de Blairmore. Assistan de Mgr Langlois: R.P. Lavigne et M. l'abbé Ketchen. Assistants de Mgr Jordan: T.R.P. Joseph Scannel, o.m.i., provincial de la province irlandaise au Canada et le R.P. Joseph Birch, o.m.i., curé de la paroisse Saint-Joseph, Ottawa. Assistants de Mgr Routhier: T.R.P. Armand Boucher, o.m.i., provincial d'Alberta-Saskatchewan, et le R.P. Luc Beuglet, o.m.i., procureur du Vicariat Apostolique de Grouard. Monsieur l'abbé Paul Nicole, secrétaire de Son Eminence, avait la direction générale des cérémonies. Le sermon français fut donné par Son Excellence Mgr Jean-Louis Coudert, o.m.i., Vicaire Apostolique de Whitehorse, Y.T., et le sermon anglais par Son Excellence Mgr John-H. MacDonald, archevêque d'Edmonton.

Evêques présents

Outre les Evêques ci-haut mentionnés étaient présents à la cérémonie, Mgr Georges Cabana, Coadjuteur de Saint-Boniface, Mgr Gabriel Breynat, o.m.i., Mgr Gerald Murray, Coadjuteur de Winnipeg, Mgr Francis P. Carroll, évêque de Calgary, Mgr Joseph Guy, o.m.i., Mgr Réginald Duprat, o.p., évêque de Prince-Albert, Mgr Edward Jennings, auxiliaire de Vancouver, Mgr John Cody, évêque de Victoria, Mgr Michael Johnson, évêque de Nelson, Mgr Philip Pocock, évêque de Saskatoon et Mgr Joseph Trocellier, o.m.i., Vicaire Apostolique du Mackenzie, M. le Chanoine J.-A. Carrière, représentant S. Exc. Mgr Vachon. Monsieur l'abbé Joseph Macdonald représentait Mgr James Morrisson, évêque d'Antigonish; le R.P. Joseph Allard, o.m.i., Mgr Martin Lajeunesse, o.m.i., Vicaire Apostolique du Keewatin; Mgr H. Kugener, curé de Willow Bunch Mgr Lemieux, o.p., évêque de Gravelbourg; et le R.P. Charlemagne Jacques, o.m.i., Mgr Jean-Marc Lacroix, o.m.i., Vicaire Apostolique de la Baie d'Hudson.

Parmi les dignitaires ecclésiastiques on pouvait remarquer aussi la présence de Mgr Carlton, curé de la cathédrale d'Edmonton, Mgr Paul Bernier, secrétaire français du Secrétariat Permanent de l'Episcopat canadien, Mgr Maurice Baudoux, curé de Prud'homme,

(suite à la page 8)

Le discours du Trône lors de l'ouverture du 20e parlement canadien à Ottawa

Voici, dans l'ordre mentionné dans le discours du trône, les principaux points du programme législatif du gouvernement:

Secours apportés et à apporter à l'Europe dévastée.

Rapatriement, démobilisation, réadaptation et rétablissement des combattants dans la vie civile.

Reconstruction économique du pays, du pied de guerre au pied de paix. Maintien d'un niveau élevé de l'embauchage et du Revenu national. Ratification des accords de San-Francisco et de Dumbarton-Oaks. Propositions soumises à la conférence fédérale-provinciale et "visant à favoriser le maintien à un niveau élevé de l'embauchage et du Revenu national et l'établissement d'un programme national de sécurité sociale".

Espoir d'un accord fédéral-provincial pour "réorganiser la structure fiscale du Dominion sur une base plus simple et plus équitable, propre à favoriser l'expansion des entreprises et de l'embauchage".

Abolition des restrictions de guerre par étapes successives de manière à ne pas causer l'inflation, maintien des règlementations indispensables au bien-être de la population.

Programme de construction de logements, particulièrement pour les anciens combattants et les personnes à leur charge.

Programme de sécurité sociale comprenant l'assurance-chômage, les prix minimums des produits de la ferme et de la pêche, les allocations familiales ainsi que les propositions soumises à la conférence fédérale-provinciale et comportant l'assurance-maladie, la médecine préventive et des pensions de vieillesse plus généreuses.

Consolidation de divers décrets en une charte des vétérans.

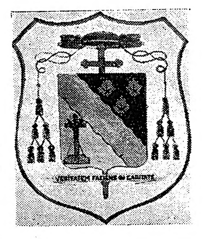
Suppression du ministère des services nationaux de guerre, fusion des ministères des Munitions de la Reconstruction, direction unique en temps et lieu aux trois ministères de la Défense Nationale.

Vote des crédits nécessaires à l'administration du pays et aux dépenses découlant de la guerre et du programme de reconstruction.

Adoption d'un drapeau Canadien et d'une définition de la citoyenneté Canadienne.

Embellissement de la capitale fédérale pour la transformer en u nmonument commémoratif des services rendus et des sacrifices consentis par les Canadiens durant la guerre.

Armoiries de Son Exc. Mgr H. Routhier



Voici brièvement l'explication en langage héraldique de ces armoiries:

Tiercé: 1. canton senestre, de gueules (rouge) chargé de trois feuilles d'érable, d'or;

2. canton dextre, d'azur, chargé aux armes des Oblats; brochant sur le tout une bande ondée d'argent.

Les armes des Oblats, sur azur, couleur de la Sainte Vierge, rappellent que Mgr Routhier est Oblat.

La bande ondulée représente la Rivière-la-Paix, région à laquelle il est rattaché.

Canton supérieur: les trois feuilles d'érable veulent signifier le superlatif de Canadien, pour rappeler l'**O Canada** de son grand-père, auteur de notre hymne national.

Naissus, siège titulaire de l'évêque, est une ville de Mési supérieure. C'est là que l'Empereur Claude II remporta la victoire sur les Goths en 269. Cette région était la patrie de Constantin. Aujourd'hui la ville de Naissus s'appelle Nisch. La Mésie comprend la Bosnie, la Serbie et une partie de la Bulgarie.

Devise: Veritatem faciens in caritate.

Photo prise à l'hôtel McDonald d'Edmonton, à l'issue de la cérémonie de Saint-Albert. Son Eminence le Cardinal Villeneuve, o.m.i., entouré des représentants de l'Episcopat, des membres du clergé et des parents des nouveaux évêques consacrés.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta
fondé le 16 novembre 1928
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest $2.00 par an; Etats-Unis et Québec, $2.50 par an; Europe $3.00 par an.
Organe Officiel de "L'Association Canadienne-Française de l'Alberta"

MERCREDI LE 12 SEPTEMBRE 1945

Directives épiscopales

On lira dans une autre colonne l'allocution que prononçait S. Ex. Monseigneur H. Routhier, o.m.i., lors du banquet donné en son honneur en l'hôtel McDonald d'Edmonton. Nous croyons opportun d'attirer l'attention de nos lecteurs sur le texte anglais, si plein de sens, où le nouvel évêque traite du bilinguisme et des relations entre les deux grandes races du pays.

Il souligne d'abord la haute signification de la cérémonie qui s'est déroulée dans l'église de St-Albert, alors que "pour la première fois dans l'histoire ecclésiastique du Canada le caractère bilingue du pays a été mis en évidence dans une consécration épiscopale".

Monseigneur Routhier remarque à ce propos que cette consécration de deux évêques, l'un français et l'autre anglais, est un symbole de l'union qui existe dans une certaine mesure entre les diverses races du Canada; et il souhaite que cette union s'intensifie davantage, si l'on veut que l'élément catholique ait sa part d'influence légitime dans la nation canadienne, et dans toutes les sphères de la vie publique.

Mais Son Excellence rappelle que cette union doit se faire à une condition, que l'on oublie trop facilement en certains milieux: **"Que l'on préserve la diversité de langues, de coutumes et de traditions".** Telles sont d'ailleurs les directives venues de Rome. Et pour confirmer par l'action ce qu'ils enseignent par la parole, les Papes ont toujours favorisé le développement des clergés indigènes. Pie XI n'a-t-il pas en une seule cérémonie consacré de ses propres mains six ou sept évêques chinois.

Les Papes n'ont fait qu'imiter, en cela, l'exemple donné par le Divin Fondateur de l'Eglise. En envoyant ses Apôtres évangéliser les diverses nations, Jésus leur accorda le don des langues. On lit au chapitre deuxième des Actes des Apôtres: "Ils furent tous remplis du Saint-Esprit et commencèrent à **parler diverses langues. . .** Il y avait dans Jérusalem des Juifs venus de toutes les nations. . . Il s'en assembla un grand nombre qui furent stupéfaits de ce que chacun les entendait **parler en sa propre langue. . .** Ils disaient: "Comment donc les entendons-nous parler **chacun la langue de notre pays?"**

Bien des siècles avant la Charte de l'Atlantique, l'Eglise a reconnu et respecté les libertés humaines, et cela dans l'intérêt même des âmes qu'elle veut sauver. Contrairement à nos pouvoirs civils, qui chez-nous violent les droits des gens en voulant les angliciser coûte que coûte, l'Eglise, elle, dans l'exercice de son apostolat, respecte les libertés de tous et de chacun. Pour arriver à ses fins surnaturelles, elle n'impose pas "a priori" la langue anglaise ou quelque langue que ce soit; mais elle exige au contraire qu'on évangélise les peuples dans leur propre langue. **"Fides ex auditu"**; comment les peuples en effet recevraient-ils ou même conserveraient-ils la **foi**, s'ils ne comprennent pas, en chaire ou au confessionnal, la voix qui les évangélisent. L'Eglise comme une tendre Mère va donc vers ses enfants; elle se fait toute à tous; elle se rappelle que la grâce ne détruit pas la nature; elle ne demande pas à ses enfants qui veulent embrasser la Foi de renier "leur langue, leurs coutumes, leurs traditions", qui comptent parmi les biens spirituels les plus chers.

Aussi ne sommes-nous pas surpris de voir l'Episcopat canadien se faire le défenseur des minorités. On n'a qu'à se rappeler la déclaration faite en janvier dernier, et que S. Exc. Monseigneur Routhier citait avec tant d'à-propos:

"Nous souhaitons par dessus tout voir la paix intérieure régner dans notre cher Canada, une paix d'entente et d'estime réciproques entre les divers éléments constitutifs de la Confédération, l'élément anglais et l'élément français; une paix faite aussi de bienveillance et de générosité à l'égard de toutes les minorités ethniques et religieuses qu'abrite notre vaste pays".

Aussi longtemps qu'une partie de la population canadienne, forte de son nombre, voudra se servir de cette force pour dominer et subjuguer les minorités religieuses et ethniques, aussi longtemps nous serons privés de cette paix intérieure si ardemment désirée de tous. Car (et c'est leur droit) les minorités catholiques et françaises entendent conserver ce qui leur appartient.

En somme, nous demandons qu'une chose: vivre et laisser vivre. C'est ainsi que, dans le passé, l'élément catholique et français a accompli sa mission: **"Gesta Dei per Francos"**. On comprendra tout le sens de cette parole, en relisant la page d'histoire religieuse que S. Exc. Monseigneur Coudert retraçait lors du sacre de S. Exc. Monseigneur Routhier. On y verra le rôle joué par les Evêques et les missionnaires français dans la fondation et le progrès de l'Eglise en Canada. Nous ne demandons qu'à continuer dans la même ligne de nos traditions.

P.-E. B.

En lisant les journaux

Nos maisons d'enseignement

LE DEVOIR. — On pourrait aussi ajouter incidemment, pour le bénéfice de certains étrangers mange-curés, que si le Québec a gardé le culte de la France, la fidélité à la culture française ou du moins la volonté de s'y accrocher, cela est dû uniquement à l'enseignement de nos institutions religieuses et de notre clergé. Certains de ceux qui l'ignorent pourraient avoir au moins la décence de s'en souvenir.

Avant de lancer contre les collèges et autres institutions religieuses d'enseignement des critiques trop acerbes, il faudrait se rappeler qu'elles ont été d'abord et avant tout les amies des pauvres et de la masse des petites gens, que la plupart de ceux qui leur font des querelles de mauvaise foi, ne seraient guère en mesure d'en discuter de quelque manière, s'ils n'avaient bénéficié des sacrifices de ceux qu'ils critiquent.

Sans doute des modifications s'imposent dans l'enseignement avec les situations nouvelles, quoiqu'il soit toujours imprudent de condamner sans retour ce qu'on appelle les vieilles méthodes, et qu'il vaille mieux corriger les défauts au lieu de bouleverser tout, soidisant au nom du progrès.

En fait, nos institutions d'enseignement se sont adaptées aux besoins nouveaux, avec une rare souplesse. Mais elles ont gardé grandes ouvertes leurs portes aux enfants des pauvres et des petites gens. Cela se résume à plus de difficultés, de sacrifices pour ceux qui donnent le savoir, mais cela ne surprend personne, car ils ne font que continuer une tradition de magnifique dévouement.

Alexis GAGNON.

Pour un drapeau

L'ACTION CATHOLIQUE. — A son dixième congrès annuel, la Fédération des Chambres de Commerce des jeunes de la province a demandé la formation d'un comité parlementaire chargé d'étudier le problème du drapeau national canadien.

On notera l'objectivité de cette requête. La Fédération ne se borne pas à proposer un projet de drapeau plutôt qu'un autre: elle veut qu'on étudie officiellement la question et qu'on s'efforce d'adopter un drapeau qui satisfasse toutes les parties en cause. C'est certainement dans cet esprit qu'on doit aborder l'affaire, si l'on veut réussir.

Le problème de l'heure

L'INFORMATION. — On a parlé pendant bien longtemps, de la période d'après-guerre et des divers plans suggérés pour rétablir l'ordre dans le pays au retour de la paix, mais aujourd'hui on en est rendu au chapitre des réalisations, c'est-à-dire qu'il nous faut passer de la théorie à la pratique.

Tous les gouvernements au Canada doivent chercher à établir des conditions permettant à leurs administrés d'atteindre, selon que le permettent les ressources du pays, un niveau d'existence et un degré de sécurité aussi élevé que possible. La réalisation de ce programme doit constituer la pierre de touche de leur politique de l'ère nouvelle dans laquelle nous venons d'entrer.

Le plus urgent de tous les problèmes de l'heure, au pays, c'est celui de maintenir un niveau d'emploi élevé et stable — afin d'éviter le marasme économique qu'un chômage, prolongé et général, ne manquerait pas de créer — et de réintégrer dans la vie civile les Canadiens licenciés des forces armées.

Où s'établissent les immigrants

LE DROIT. — Au cours des six premiers mois de cette année, 13,718 immigrants sont entrés au Canada. De ce nombre, 10,590 sont venus des Iles britanniques; 2,367 des Etats-Unis, 459 du nord de l'Europe, et 302 d'autres pays.

Dans quelles provinces ces immigrants se sont-ils établis? La province d'Ontario en a reçu 5,567; Québec 1,833; la Nouvelle-Ecosse 1,478, et la Colombie canadienne 1,377. Le reste s'est réparti dans les autres provinces.

Ces statistiques indiquent que la province d'Ontario a reçu la plus grosse proportion d'immigrants. Ce phénomène n'est pas nouveau. Il se produit depuis le début du siècle, alors que, chaque année, l'Ontario a reçu, à elle seule, un plus grand nombre d'immigrants que les trois provinces des Prairies réunies, provinces vers lesquelles la plus forte partie des immigrants était censée se diriger.

La langue et la paix

LE DROIT. — Un député anglais a proposé à la Chambre des communes en Grande-Bretagne d'enseigner la langue anglaise à tout l'univers dans le but de maintenir la paix. Le Christ, lorsqu'il était sur la terre, n'a pas cru que la paix du monde devait se fonder sur l'unilinguisme. Il n'a pas chercher à forcer le monde à apprendre une même et seule langue. Mais ses apôtres reçurent le don des langues, afin d'évangéliser chaque peuple en la sienne. La paix du monde, le Christ l'a promise non pas à ceux qui parleraient anglais, mais à ceux qui vivraient la parole de Dieu.

ARGUS.

La fondation de l'Eglise dans l'Ouest canadien

Sermon prononcé par S. Exc. Mgr Coudert, o.m.i., lors du sacre de Mgr Henri Routhier, o.m.i., Coadjuteur de Grouard, évêque de Naissus, et de Mgr Anthony Jordan, o.m.i., évêque de Bada, Vicaire Apostolique de Prince Rupert.

"Je t'adjure devant Dieu et le Christ Jésus, prêche la divine parole, insiste à temps et à contre temps, reprends, censure, exhorte avec une entière patience et soucieux d'instruire. . . Pour toi-même, sois sobre en toutes choses, endure la souffrance, fais oeuvre de prédicateur de l'Evangile, remplis pleinement ton ministère". S. Paul à Timothée, 2ème épitre, chapitre 4ème.

Saint-Albert, lieu historique

Eminence,

Ce n'est pas sans une profonde émotion que j'ose prendre la parole en un lieu aussi riche des plus précieux souvenirs pour l'histoire de l'Eglise dans le Nord-Ouest canadien. C'est d'ailleurs dans ce sanctuaire oblat, sur la tombe de Mgr Vital Grandin ce vénéré pionnier de la Foi et près du champs béni où reposent les corps de plus de 50 de nos anciens missionnaires que Votre Eminence voulut bien m'imposer à moi-même les mains le 7 juin 1936.

Déjà le vénéré Doyen de l'Episcopat canadien, que nous sommes heureux de voir au milieu de nous en ce jour, Son Exc. Mgr l'Archevêque de Garella, (Mgr Breynat), avait choisi Saint-Albert pour le lieu de son sacre aux mains de Mgr Grouard, le 6 avril 1902; et lui même trente huit ans plus tard, le 8 septembre 1940, dans cette même enceinte, conférait l'onction des Pontifes à son successeur, Son Excellence Mgr Joseph Trocellier, maintenant Vicaire Apostolique du McKenzie.

Et la vénérable tradition se continue; deux nouveaux Elus Oblats, appelés à continuer l'oeuvre des pionniers de l'Eglise dans l'extrême ouest canadien, viennent en ce jour chercher en ces lieux saints l'inspiration missionnaire de leurs zélés devanciers, tandis que Votre Eminence accomplie sur eux les Rites sacrés qui les élèvent au rang des successeurs des Apôtres.

Excellence Révérendissime, Mgr de Naissus,

Excellence Révérendissime, Mgr de Bada,

Elevés presque côte à côte sur cette terre albertaine, instruits au même Collège Saint-Jean d'Edmonton, sacrés en ce même jour, sous le signe de la Vierge, en ce vénéré Sanctuaire, par le Primat de l'Eglise Mère du Canada, vous allez travailler encore dans des champs voisins de l'apostolat. Permettez-moi, avant de commenter les Saintes Paroles que j'ai citées tantôt, de rappeler à nos distingués visiteurs, qui sont venus nombreux vous entourer en ce jour, et pour l'instruction de tous les fidèles présents, **les liens historiques** qui relient vos Vicariats entre eux ainsi que leurs relations respectives avec tout le reste de l'Eglise de l'Ouest.

Histoire de l'Eglise de l'Ouest

Je ne m'attarderai pas à rappeler les origines de la première église de l'Ouest et sa séparation d'avec l'ancienne Métropole de Québec, lors de la formation du premier Vicariat apostolique de la Baie d'Hudson et de la Baie James, sous la direction de Mgr Provencher en 1844; tous les détails de ces faits historiques ont été rappelés et commentés aux fêtes qui viennent d'avoir lieu à Saint-Boniface.

Trois ans plus tard, le nouveau Vicariat était élevé au rang de diocèse avec le titre de Diocèse du Nord-Ouest; le premier Evêque Oblat, Mgr Taché, sacré en 1851, obtenait lui-même du saint Père que le nom de Diocèse du Nord-Ouest soit de nouveau changé en celui de Saint-Boniface.

Quelques années plus tard, en juin 1861, nous voyons Mgr Grandin, sacré coadjuteur de Saint-Boniface depuis 1857, partir pour explorer l'Athabaska McKenzie; il passe là trois ans complets, et y rencontre les premiers indiens venus de ce que l'on appelait alors l'Amérique Russe.

Dans ce même temps, et sans s'être concertés, trois missionnaires Oblats pénètrent par trois directions opposées dans ce qui formera, plus de 60 ans plus tard, le Vicariat du Yukon et Prince Rupert; c'est le Père Grandidier qui remonte la rivière Fraser et se rend jusqu'à Barkerville, qui se trouve maintenant dans la partie sud du Vicariat de Prince Rupert; c'est le Père Gascon qui du Mackenzie remonte la rivière Liard et la rivière Nelson, et atteint les Sékanais qui fréquentent maintenant le Fort St. John, dans le Vicariat de Prince Rupert; enfin, ce sont, par delà le Cercle Polaire, les Pères Groslier et Seguin qui pénètrent jusque dans le Yukon et l'Alaska.

Dans le même temps, Mgr Faraud, missionnaire au Lac Athabaska et au Grand Lac des Esclaves, était nommé premier Vicaire Apostolique de l'Athabaska-McKenzie, qui comprenait alors tout l'extrême Nord Ouest canadien; sacré à Tours sur le tombeau de Saint Martin, bientôt il obtint comem coadjuteur Monseigneur Clut, qui fut sacré au Lac Athabaska, le 15 août 1865.

En 1868 Mgr Vital Grandin devenait lui-même premier Vicaire Apostolique de la Saskatchewan avec résidence à Saint-Albert, qui fut érigé trois ans plus tard en diocèse de Saint-Albert.

D'un autre côté, en 1863, un des premiers Oblats arrivés dans les missions de l'Oregon, Mgr D'Herbomez, était nommé premier Vicaire Apostolique de la Colombie Britannique, détachée désormais du diocèse de l'Ile de Vancouver, et en 1875 Mgr Durieu lui était donné comme coadjuteur.

Ces trois Vicariats ou Diocèses de Saint-Albert, de l'Athabaska McKenzie et de la Colombie Britannique formèrent en 1871, avec l'archidiocèse de St-Boniface, la Province ecclésiastique du même nom avec quatre Oblats à leur tête, Mgr Taché, Mgr Grandin, Mgr Faraud et Mgr D'Herbomez, et deux évêques auxiliaires, également Oblats, Mgr Clut et Mgr Durieu.

A la mort de Mgr D'Herbomez, en 1882, Mgr Durieu devint le Vicaire Apostolique de la Colombie, et en 1899, à la mort de ce dernier, Mgr Dontenwill lui succédait comme évêque de New-Westminster.

Par ailleurs, à la mort de Mgr Faraud, survenue en 1890, Mgr Grouard était nommé Vicaire Apostolique de l'Athabaska McKenzie; en 1901 ce Vicariat était, à son tour divisé, et Mgr Breynat était élu premier Vicaire Apostolique du McKenzie et du Yukon; peu de temps après, le Père Bunoz, de New-Westminster, lui était donné comme Vicaire Général avec pleins pouvoirs pour s'occuper du lointain Yukon; en 1908, le Père Bunoz était à son tour nommé Préfet Apostolique de la nouvelle Préfecture du Yukon, et en 1917 il devenait le premier Vicaire Apostolique du Yukon et Prince Rupert, un nouveau Vicariat formé en partie du territoire du Yukon desormais détaché du McKenzie, et en partie du Nord de la Colombie, détaché de New-Westminster, connu maintenant sous le nom d'Archidiocèse de Vancouver.

D'autre part, le Vicariat d'Athabaska, remanié un peu plus tard à la résignation de Mgr Grouard devenait le Vicariat de Grouard avec Mgr Guy, puis Mgr Langlois comme Vicaires Apostoliques.

C'est de ces deux Vicariats que le 14 janvier 1944 a été formé le nouveau Vicariat de Whitehorse, tandis que le Vicariat de Prince Rupert recevait luimême du Vicariat de Grouard la partie supérieure du district de la Rivière-la-Paix comprise au dedans des frontières nord-est de la Colombie; tel est le champs de l'apostolat auquel le Saint Siège vient d'appeler Mgr Anthony Jordan, évêque titulaire de Bada, tandis que Mgr Henri Routhier, nommé évêque titulaire de Naissus, va exercer son zèle comem coadjuteur, avec future succession, de Mgr Langlois dans le Vicariat de Grouard.

Vous me pardonnerez, Excellences, la longueur de cet exposé historique; j'ai pensé que ces notes sur l'histoire de l'Eglise dans l'Ouest aideraient nos fidèles à mieux comprendre toute la signification de ce double sacre qui se déroule aujourd'hui sous leurs yeux dans ce sanctuaire; par là aussi ils saisiront mieux les relations intimes qui unissent entre eux les champs respectifs de votre futur apostolat et leurs liens historiques avec l'Eglise Mère de Québec et avec les Eglises Métropolitaines de l'Ouest.

(à suivre)





ACHETEZ AVEC CONFIANCE
CHEZ
Lion Oils Limited
106e rue et 104e ave. — Edmonton.
Compagnie albertaine avec contrôle en Alberta.
ESSENCES — HUILES LUBRIFIANTES
GRAISSES — ACCUMULATEURS



Radio

CBK, Watrous, Saskatchewan — 540 klcs. — Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 16 au 22 septembre.

Les indications horaires se rapportent à l'heure avancée des montagnes.

Dimanche 16 septembre
9h. 30 a.m. A être annoncé
5h. 00 p.m. Sérénade pour Cordes.
10h. 00 p.m. Histoires de Chez-Nous.

Lundi 17 septembre
12h. 15 p.m. Radio-journal.
3h. 15 p.m. La Fiancée du Commando.
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

Mardi 18 septembre
12h. 15 p.m. Radio-journal.
2h. 45 p.m. Artistes de demain.
3h. 15 p.m. La Chanson Française
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

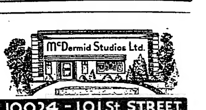
Mercredi 19 septembre
12h. 15 p.m. Radio-journal.
3h. 15 p.m. La Fiancée du Commando.
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

Jeudi 20 septembre
12h. 15 p.m. Radio-journal.
2h. 45 p.m. Récital.
3h. 15 p.m. La Chanson Française
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

Vendredi 21 septembre
12h. 15 p.m. Radio-journal.
3h. 15 p.m. La Fiancée du Commando.
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

Samedi 22 septembre
9h. 30 a.m. Les Variétés Françaises.
11h. 15 a.m. Radio-journal.
4h. 30 p.m. Le Quart d'Heure de la Bonne Chanson.
6h. 00 p.m. Emission de Québec. Ici l'on chante.
10 h. 30 p.m. Céleste et Valentin.

Faisons commissions. Portons valises, caisses. Livrons paquets, messages. Garçons et autos à votre service.
T.-M. CHAMPION
CHAMPION'S
PARCEL DELIVERY
10121-101e rue — Téls. 22246-22056



Lockerbie & Hole
LIMITED
Plombiers sanitaires
Ingénieurs pour systèmes de chauffage
Tél.: 21768 — 10718 - 101e rue
EDMONTON

CARTES PROFESSIONNELLES

"Nous vous servons mieux"

Dr L.-O. Beauchemin
Médecin et Chirurgien
207-06, Edifice du Grain Exchange
Calgary Alberta

Dr A. Clermont
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
230, Edifice Birks, angle 104e rue et Jasper
Tél. rés. 82113; bureau 25838

Dr J. Boulanger
Médecin et Chirurgien
Edifice Boulanger Tél. 22009
EDMONTON ALBERTA

J. Erlanger
Optométriste
303 édifice Tegler
Tél.: bureau 27463 — rés.: 26587

Dr G. Fortier
B.A., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Bureau, 3e étage, Edifice Banque de Montréal, Edmonton
Téls.: bureau 24689; résidence 84415

Dr A. O'Neill
Dentiste
307, Immeuble McLeod Bilingue
Tél. rés. 31717; bureau 24421

Dr E. Boissonneault
Médecin et Chirurgien
247, Edifice Birks
Angle 104e rue et Jasper
Téléphone, bureau et rés. 21612

Peter A. Starko
Jos. J. Starko
Optométristes
Examen des yeux
230 Edifice Tegler—Tél.: 21248

Dr L.-P. Mousseau
M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Bureau 526 et 527, Edifice Tegler
Rés. 9841-110e rue Tél. bur. 22453

C.-E. Gariépy, C.R.
Avocat et Notaire
2e étage, Edifice Canada Permanent
Tél. 27882 — Edmonton

Dr Charles-Lefebvre
B.A.M.D., L.M.C.C.
Bureau: Edifice Tegler
Tél. bureau: 21645 Rés. 23528
EDMONTON ALBERTA

Paul-E. Poirier, C.R.
Avocat
Milner, Steer, Poirier, Martland & Bowker — Edifice Banque Royale
Ave Jasper Edmonton

J. Wilfrid Pilon, C.R.
Avocat
Tél. AMherst 0649
3945, rue St-Hubert, Montréal

A louer

Sermon de Mgr Maurice Baudoux, à la messe Pontificale de Mgr H. Routhier o.m.i.

"Veritatem autem facientes in caritate crescamus in illo per omnia, qui est caput Christus. Professant la vérité dans la charité, croissons à tous égards en le Christ, qui est notre chef." (Ephés. 4:15).

La devise qu'un homme se choisit, au moment où il s'élance vers de nouveaux sommets de vie, reflète quelque chose à la fois de son caractère et de ses aspirations. Car il doit alors mesurer ses aptitudes et ses ressources à l'idéal qui s'impose à lui et déterminer par quelles voies il se propose d'atteindre cet idéal. Quand il s'agit de la devise d'un nouvel évêque, celle-ci révèle en plus les préoccupations et en quelque sorte le programme du pasteur à l'endroit de son troupeau. Car l'épiscopat l'a ordonné directement à la régence des âmes de telle sorte qu'il doive assumer l'entière responsabilité de leur salut.

Or la devise qu'a choisie l'évêque qui pontifie pour la première fois ce matin est prise de la deuxième partie de l'Epitre aux Ephésiens, où saint Paul établit comment chaque membre de l'Eglise, selon la position qu'il occupe et les grâces qu'il a reçues, doit contribuer à l'épanouissement du corps mystique du Christ, qui est l'Eglise, et dont il a exposé l'admirable doctrine dans la première partie de l'Epitre.

Le nouvel évêque s'est donc voué à la croissance du corps mystique du Christ, dont il vient d'être fait chef. Deux substantifs forment l'alpha et l'oméga de sa devise: **Vérité, Charité.** Ils correspondent à deux pouvoirs fondamentaux de l'épiscopat, qui sont d'enseigner et de sanctifier la communauté. Au service de la cause qu'il a épousée pour obéir au Pape, le nouvel évêque consacrera son culte inné de la **Vérité** et l'ardente **Charité** que nous lui avons toujours connue.

Ce que sont les bases doctrinales et les implications d'un tel programme, nous allons essayer de l'étudier avec la grâce de Dieu et l'assistance de Marie Immaculée, nous autorisant pour le faire de la liberté qu'accorde une longue amitié.

"Professant la Vérité". L'Evêque est Docteur de la Foi, et c'est là une oeuvre de Vérité.

Avez-vous remarqué, hier, mes frères, l'insistance peu ordinaire avec laquelle le prélat consécrateur interroge l'élu sur sa croyance, sur sa volonté à enseigner la doctrine et sur sa détermination à la pratiquer? Avez-vous noté que le Consécrateur n'ose pas procéder à la cérémonie du sacre proprement dite avant que l'Elu ait répété dix-huit fois: "Je le crois!.. Je le veux!.. ."? Car pour l'Eglise comme pour la raison droite, la vérité exige précisément de celui qui la professe une adhésion qui engage toutes ses activités: croire, enseigner, pratiquer, c'est tout un.

Cette insistance de l'Eglise provient de ce que l'évêque est établi, par sa participation directe à la régence du Christ, premièrement pour enseigner. Les évêques sont les successeurs des Apôtres. Or l'Ecriture manifeste clairement que la première fonction des Apôtres fut d'enseigner. Lorsque saint Marc relate l'élection des Apôtres, il écrit que Notre-Seigneur "en établit Douze. . . pour les envoyer **prêcher.**" (3:14). S. Matthieu rapporte à son tour les paroles du Maître, au moment où celui-ci confie aux Apôtres leur mission définitive: "Allez donc, **enseignez** toutes les nations. . ." (28:19). Si Notre-Seigneur ajoute " . . les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. . .", saint Thomas a soin de nous faire remarquer que le mandat est d'une intimation différente selon qu'il s'agit d'enseigner ou de baptiser: "Il a confié aux Apôtres — écrit-il — l'office d'enseigner pour qu'ils l'exercent eux-mêmes comme **le plus important.** . . . tandis qu'il leur a confié l'office de baptiser pour le faire exercer par d'autres. C'est pourquoi l'Apôtre déclare, dans la première aux Corinthiens: "Ce n'est pas pour baptiser que le Christ m'a envoyé; c'est pour **prêcher l'Evangile**" (I Cor. 1:17) (S. Théol. III, 67, 3, 1). Enfin, lorsque les Douze se sentent débordés par la multitude des services auxiliaires que les néo-chrétiens réclament d'eux, d'un commun accord ils choisissent et ordonnent sept diacres et se déchargent sur eux du ministère secondaire afin de pouvoir "être tout entier à la prière et au ministère de la parole". (Act. 6:4).

Cette importance du ministère de l'enseignement se comprend. La fin de la mission de l'Eglise est la sanctification des hommes, en vue de la gloire de Dieu, par leur incorporation au corps mystique du Christ. Mais — Notre-Seigneur l'a montré en enseignant lui-même — pour pouvoir sanctifier les hommes, il faut d'abord les instruire des vérités de la foi et des lois de la morale.

Le magistère épiscopal a pour objet direct la doctrine et la loi divines enseignées à tous ceux, chrétiens ou païens, que le Pape a assignés à l'Evêque comme portion de l'héritage du Christ. "Allez donc, enseignez toutes les nations. . . leur apprenant tout ce que je vous ai commandé" (Mat. 28: 19-20). Dieu sait combien, dans le bouleversement extraordinaire qui agite notre temps, l'ignorance ou la négation, l'oubli ou l'abandon des valeurs éternelles jouent un rôle prépondérant. "Quelle époque — écrivait Pie XII dans son Encyclique inaugurale "Summi Pontificatus" — fut plus que la nôtre tourmentée de vide spirituel et de profonde indigence intérieure. . . Car s'il est vrai que les maux dont souffrent l'humanité d'aujourd'hui proviennent en partie du déséquilibre économique. . . il n'en est pas moins vrai que leur racine est plus profonde et d'ordre interne: elle atteint les croyances religieuses et les convictions morales qui se sont perverties. . . Peut-il y avoir, Vénérables Frères, un devoir plus grand et plus urgent que "d'annoncer les insondables richesses du Christ" (Ephés. 3:8) aux hommes de notre temps?"

Mais l'autorité doctrinale de l'Evêque ne se limite pas à son objet direct. Des "insondables richesses du Christ" découle toute vérité parce que Jésus est "la lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde" (Joan. 1:9). "Si vous demeurez dans ma parole — affirmait-il aux Juifs — vous connaitrez la vérité, et la vérité vous délivrera" (Joan. 8:31-32). Il appartient aux évêques, dépositaires et interprètes de la vérité éternelle, d'en projeter les pénétrantes et bienfaisantes clartés "sur toutes les affaires humaines qui, à un titre ou un autre, touchent au service des âmes et au service de Dieu" (Léon XIII, Immortale Dei).

Et ce n'est point à titre de cause ministérielle et instrumentale, comme il arrive dans l'administration des sacrements, que l'Evêque enseigne la vérité. Ce n'est pas non plus sous l'effet d'une députation, comme il est vrai des prêtres, qui n'ont droit de prêcher qu'au nom de l'Evêque, par délégation de celui-ci. Sans doute l'exercice, et les modalités de l'exercice du magistère sont, comme tout autre pouvoir de gouvernement de l'évêque, subordonnés à la primauté du Souverain Pontife. Mais sous cette autorité, c'est comme cause propre et principale que l'Evêque enseigne parce que ses pouvoirs sont de droit divin. ("Les évêques, qui ont succédé aux Apôtres — déclare le Concile de Trente — ont été établis par le Saint-Esprit. . . pour gouverner l'Eglise.")

Il en résulte ceci: que la personnalité et les qualités propres à tel ou tel évêque sont appelées à influer considérablement sur l'exercice du magistère et à l'orienter. Saint Thomas se plait à le souligner quand il explique pourquoi l'office d'enseigner est le principal chez l'Evêque: "Tandis que dans l'administration du baptême — écrit-il dans l'article déjà cité — rien ne dépend du mérite ni de la sagesse du ministre, il en va tout autrement lorsqu'il s'agit d'enseigner." (S. Théol. III, 67, 3,1). C'est qu'en effet la grâce ne détruit pas la nature: ordinairement elle la suppose au contraire et l'informe pour la surnaturaliser. Plus la forma-

(suite à la page 6)

MORINVILLE

Nous sommes encore sous l'impression de la magnifique visite que notre paroisse a reçue dimanche et qui a enchanté tout le monde. De fait Son Eminence le Cardinal Villeneuve avait exprimé le désir de passer un dimanche dans une paroisse canadienne de l'Alberta et son choix tomba sur Morinville. Son Eminence nous arrivait donc vers dix heures, assistait à la grand'messe et nous adressait la parole. Pour la presque totalité de nos paroissiens c'était la première fois qu'ils voyaient un cardinal, un prince de l'Eglise, le primat même de l'Eglise catholique au Canada. C'est donc là un honneur sans pareil dont nous conserverons toujours le meilleur souvenir. Son Eminence se montra simplement charmant en tout et voulut bien nous dire toute sa joie de trouver dans l'Alberta tant de familles qui viennent de la vieille province. Il nous encouragea à vivre toujours dans les meilleurs termes avec ceux d'autres nationalités qui s'étaient joints à nous pour former cette si belle paroisse de l'Ouest canadien. Devons-nous ajouter que S. E. Mgr Langlois voulut bien se joindre à nous pour le diner et passa quelques heures en notre compagnie à parler de l'ancien temps.

* * *

Hélas! les joies de ce monde sont de courte durée et notre visite était à peine partie que nous arrivait la nouvelle de la mort si inattendue du cher Père Hétu, notre ami de toujours. Il y a à peine quelques jours il était venu à Morinville revoir le curé de la paroisse et les institutions religieuses qu'il n'avait pas visitées depuis près de dix ans. Il était tout à la joie et se promettait bien de revenir avant longtemps. La Providence en a décidé autrement. C'est ainsi que ceux de la vieille génération partent les uns après les autres laissant la place à toute une quantité de jeunes apôtres qui brûlent de se dépenser pour le Christ. C'est donc dire que l'Eglise ne sera pas abandonnée et que bien longtemps encore l'on verra des ouvriers nombreux et zélés marcher sur les traces de leurs devanciers.

* * *

Nos enfants sont retournés à l'école dès lundi matin et toutes les chambres disponibles sont plus que remplies. Le couvent compte près de cent pensionnaires et a dû refuser plus de cinquante applications. Si semblable empressement devait continuer, nos supérieures seraient obligées de faire d'autres additions mais la sagesse conseille la prudence et il faut attendre.

P. MANNING LUMBER CO. LTD.

Bardeaux, lattes, chaux, papier à couverture, portes, chassis, moulures

BOIS DE CONSTRUCTION

10443-80e Avenue — Téléphone 32051

Mgr Maurice BAUDOUX, P.D., curé de Prud'homme, Sask.

Québec et les allocations familiales

Québec. — A partir de ce mois-ci, non seulement le gouvernement de la province de Québec augmentera de $10. par mois l'allocation payable pour la mère et un enfant, mais de plus il paiera lui-même un montant suffisant pour suppléer aux taux décroissant décrété par la loi fédérale des allocations familiales.

TANGENT

M. Adélard Carrière, en service actif outre-mer depuis l'automne de la déclaration de la guerre, foule enfin le sol de Tangent, où il a une propriété voisine de M. Honorius Bissonnette. M. Carrière était en Europe du même régiment que le caporal Paradis, beau-frère de M. Romuald Lussier.

* * *

Mme Ernest Lecours et ses deux enfants Irène et René quittent Tangent mercredi soir, le 5 septembre, pour Medicine Hat, après une vacance de plus d'un mois chez ses parents: M. et Mme Isidore Langlois, marchand.

L'ouverture de nos trois classes se fait officiellement lundi matin, le 10 septembre sous la présidence de Révérende Sr M. de Ste Colette, principale. Mme Wilfrid Dumas, de Falher, s'est chargée du grade 1, tandis que Mme Horace Leduc, de Falher, qui arrive mercredi matin prendra la direction des grades 2 et 3.

Les enfants des grades inférieurs doivent une reconnaissance spéciale à St-Joseph qui, à la dernière heure, leur accorde deux institutrices laïques venant ici par apostolat et par amour des nôtres.

* * *

Vendredi soir, le 7 septembre, les quatre enfants Gibelleau dont trois ont passé l'été chez M. et Mme Amédée Maillot et l'autre chez M. et Mme Jean-Marie Barrette, montent sur le train dans la direction de la Mission Saint-Augustin, Peace River, pour l'année scolaire.

* * *

Après la grand'messe paroissiale, les enfants du pensionnat et d'autres remarquent avec interrogation l'absence de leur surveillante: Sr M. de St Marc, évangéliste, qui vient de recevoir une obédience pour le couvent de Lafond, Alta. Ils sont bientôt encouragés et consolés par une autre dévouée remplaçante dans la personne de Sr M. de St David, qui était de la maison de Donnelly.

Vous les Préférerez

THÉ "SALADA"

Le comte d'Athlone retournera en Europe bientôt

Québec. — On annonce que le vice-roi du Canada, le comte d'Athlone, ainsi que la princesse Alice, s'embarqueront à Québec, au début du mois prochain, pour un court voyage en Europe. Ils traverseront l'Atlantique à bord du luxueux paquebot **Empress of Scotland,** du Pacifique Canadien, pour rentrer au pays au début de novembre.

ACHETEZ A LA BAY

● LE MAGASIN AMI DES ECONOMES!



AU PUBLIC CANADIEN

NOUS DISONS:

Merci!

Au cours de la guerre qui vient de se terminer par notre victoire le Canadien National, le plus grand réseau ferroviaire au pays, a dû accomplir une tâche gigantesque.

Si nous avons pu nous acquitter de nos fonctions à l'honneur et à la satisfaction de la nation cela est dû non seulement à l'habileté, au dévouement et au zèle de nos employés, mais aussi, dans une large mesure, au peuple canadien qui, en répondant généreusement aux demandes d'aide qui lui ont été faites et en acceptant sans murmure les contrôles et les restrictions, nous a rendu la tâche moins lourde.

Nous remercions sincèrement le public canadien de son aide; nous remercions les millions de voyageurs qui ont emprunté nos trains et nos paquebots, les expéditeurs de marchandises, les clients de nos hôtels, télégraphes et autres services, ainsi que la multitude de citoyens qui se sont privés de voyager pour aider la cause commune.

La reddition du dernier ennemi a mis fin aux hostilités, mais elle n'a pas arrêté le travail de guerre du Canadien National. Les membres de nos forces armées doivent être rapatriés sans délai et pour ce faire nous devrons continuer d'utiliser tout notre matériel roulant disponible. Il nous faudra aussi transporter des millions de tonnes de matériaux pour l'industrie.

C'est pourquoi, en vous disant "merci", nous osons formuler l'espoir que vous nous continuerez votre concours intelligent et sympathique pendant que nous compléterons notre travail de guerre.

Le Président et Directeur général

CHEMINS DE FER NATIONAUX DU CANADA







13FS

Cueillette de faits historiques relatifs à NN. SS. A. Jordan et H. Routhier, o.m.i.

Monseigneur Antoine Jordan, o.m.i.

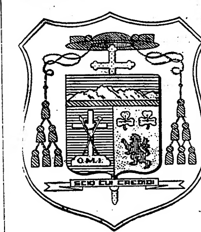
Il naquit en Ecosse, à Broxburn, dans le Linlithgowshire, c'est le comté où est née aussi Marie Stuart, reine d'Ecosse.

Un câblogramme l'appelant à l'épiscopat parvint à la légation apostolique le 30 juin de cette année 1945. C'était donc en la fête de saint Paul. "Scio qui credidi" sont les premiers mots de la messe du jour. Cette circonstance inspira à Monseigneur l'idée d'en faire le texte de sa devise. Son Excellence Mgr le Délégué Apostolique transmit le message au R.P. Joseph Rousseau en l'absence des RR. PP. Anthime Desnoyers et Joseph Scannell, tous deux étant en ce moment à Winnipeg pour la célébration du centenaire de l'arrivée des Oblats en l'Ouest canadien. Une missive du R.P. assistant Joseph Rousseau qui mandait le destinataire à Ottawa "pour affaire urgente" ne fut reçue que le trois du mois suivant. A son arrivée, le Père Jordan s'entendit dire: "Je suis chargé de vous transmettre la nouvelle que vous êtes choisi comme successeur de Monseigneur Emile Bunoz, o.m.i. Vous êtes évêque nommé de Bada, en Pamphylie, et Vicaire apostolique de Prince Rupert. Cette nomination est canoniquement une obédience que vous ne pouvez refuser." Le lecteur attentif ne manquera pas d'apercevoir dans la dernière parole un trait de la discipline catholique. Qu'il note pareillement comment le Saint-Siège annonce son choix au supérieur de la congrégation. Et c'est à la congrégation d'avertir un sujet qu'il est élu évêque.

Dons précieux

Un peu plus tard, Monseigneur recevait l'acte officiel de son élection, à la légation apostolique. Son Excellence Monseigneur Ildebrando Antoniutti, avec la courtoisie qui le distingue, lui présente un cadeau vraiment princier. "Monseigneur Denis O'Connor me confiait avant sa mort, arrivée le 31 août 1942, trois riches objets pour le premier évêque élu, après cette date, à un territoire de mission dans l'Ouest du Canada. J'ai le bonheur de vous remettre la crosse, l'anneau et la croix pectorale qui vous reviennent en vertu de ce legs".

Armoiries de S. Ex. Mgr Jordan



Le chef représente les Rocheuses où se trouve le vicariat de Prince-Rupert; la partie gauche, les armes des Oblats; la partie droite, les origines irlandaise et écossaise de l'évêque. Devise: Scio cui credidi.

Les deux petits barils, devant servir à la consécration, furent donnés par un paroissien de Saint-Augustin, Monsieur Léo Sweeney. Les pains furent confectionnés par les Révérendes Soeurs du Précieux Sang d'Edmonton. Une religieuse de Notre-Dame de Montréal a peint les écussons des deux évêques.

Dévouement

Ajoutons ici que les Petites Filles de Saint-Joseph ont de cent manières différentes rendu service à nos deux évêques. Ce sont elles, par exemple, qui trouvèrent le temps de faire les décorations de la maison des Oblats à St-Albert. Vendredi, le 7 septembre, veille de la consécration fut un jour de fête. En arrivant au déjeuner, Nosseigneurs purent apercevoir les guirlandes ornant le réfectoire, mais surtout un magnifique carton portant "Ad Multos Annos" entre deux écussons avec les armoiries de leurs Excellences. Sur l'arche en face de la chapelle, elles fixèrent l'inscription "Bienvenue" au-dessus des écussons de Son Eminence le Cardinal consécrateur. Au-dessus de la porte d'entrée se voit le portrait du cardinal J.-M.-Rodrigue Villeneuve, o.m.i., et un texte légèrement modifié des Proverbes: "Vivat Frater Fratres Adjuvans".

Le frère Domenico Borghese, notre excellent sacristain, aidé de quelques Soeurs Grises du Couvent Youville firent à l'église les préparatifs pour la cérémonie de la consécration.

Puis-je inscrire ici un ou deux autres détails? La compagnie Will & Baumer par Monsieur Tessier, son gérant montréalais, envoya à chacun des évêques deux lourds cierges en cire, artistiquement décorés et portant une fine bandelette avec les armes des évêques.

Le quatre juillet, au sortir de son entrevue avec Son Excellence le Délégué Apostolique, Monseigneur Jordan rencontra le Père Henri Routhier appelé lui aussi pour recevoir l'acte officiel qui le nommait évêque. Les deux Oblats se confient quelques intimes pensées et ils découvrent qu'ils entretiennent tous deux le désir de recevoir la consécration de la main d'un autre évêque Oblat, en l'église de Saint-Albert.

Monseigneur Henri Routhier, o.m.i.

Il est le petit-fils de Sir Adolphe Basile Routhier, auteur de plusieurs ouvrages et illustre chez nous pour avoir fourni à Calixa Lavallée les paroles de "O Canada". Son père fut en 1885 lieutenant du 65e régiment. Après l'insurrection, il s'établit à Pincher Creek. C'est en cet endroit, sis au pied des Rocheuses, que l'élu du jour naquit le 18 février 1900.

Monseigneur Jordan est le 59e et Monseigneur Routhier le 60e évêque sorti des rangs des Oblats depuis la fondation de la Congrégation en 1817.

Les cadeaux affluèrent d'un peu partout. Essayons d'en mentionner quelques-uns:

1. La croix pectorale est un don de la famille.
2. S. Exc. Révérendissime Monseigneur Vachon offrit l'anneau épiscopal. Le morceau fut ouvré par un petit-cousin, Monsieur A.-C. Routier, bijoutier de Québec.
3. Une mitre dorée offerte par les Soeurs Girses de la Croix d'Ottawa.
4. Une mitre précieuse donnée par les Dames de l'Oeuvre Missionnaire d'Ottawa.
5. Une crosse présentée par le docteur Ernest Beuglet, frère du Père Luc Beuglet, procureur de Grouard.

Son Eminence le Cardinal eut l'amabilité d'apporter de Québec l'anneau et la croix pectorale pour la présenter personnellement au destinataire.

Monsieur Adjutor Amyot se réserve le plaisir de faire un riche cadeau plus tard.

Sa famille

Une liste de quelques membres encore vivants de la famille: la maman, née Eulalie Pelletier et originaire de Saint-Basile de Madawaska, n'avait que 16 ans à son arrivée dans l'Ouest. Elle reste à Edmonton et put, ce matin, assister à la consécration de son fils.

Adolphe est avocat à Québec. Il est en charge du Bureau des Valeurs Immobilières dans le ministère du Procureur Général du Québec.

Juliette est l'épouse du Juge Eudore Boivin de Chicoutimi. Son Honneur Monsieur le Juge est le Président de la Commission des Relations Ouvrières.

Alma est veuve de feu Vincent Dubuc, fils de l'ancien député de Chicoutimi.

Jeannette est l'épouse de Paul-Emile Poirier, avocat.

Marie est l'épouse de Thomas Farrell, gérant des fermes de la compagnie Burns à Calgary.

Monseigneur H. Routhier, o.m.i., vient d'être consacré évêque, le 8 septembre, le jour anniversaire de son ordination.

Pour sa dernière messe de simple prêtre, il choisit la Messe Votive de l'Immaculée Conception.

Consécration

C'est un faste mémorable dans l'histoire de notre Congrégation que deux sujets, élèves du même collège, appelés à l'épiscopat le même jour, soient consacrés ensemble par un cardinal Oblat, dans l'église de Saint-Albert, érigée sur le tombeau du vénéré Mgr Vital Grandin, commencée sous Mgr Emile Legal, o.m.i., et terminée par le R. P. Louis Larose, o.m.i.

A Son Eminence le Cardinal, aux Evêques présents, aux nouveaux Evêques Missionnaires le souhait traditionnel:

"Ad Multos et Faustissimos Annos".

Banquet

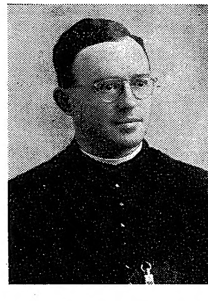
Le banquet n'a pas été simplement une heure de fête pour le repas familial. Un mot d'ordre y fut donné. Ce qui fait augurer une ère de victoires pour l'Eglise du Canada. En effet les deux nouveaux évêques se sont engagés à tirer profit de chaque parcelle des forces vives du catholicisme dans leurs diocèses respectifs. Il appartenait peut-être à Monseigneur Routhier de développer plus nettement le programme d'action. N'a-t-il pas pris pour motto: "Découvrir la vérité et agir avec charité"? "Il est bon, a-t-il déclaré, de toujours se rappeler que le Canada n'est pas un pays anglais. Deux races ont signé l'acte de la Confédération. Dans l'Ouest, des groupes ethniques s'y rencontrent à côté des groupes français et anglais. Nous croyons rencontrer les vues du "Saint-Siège en donnant des prêtres de leurs langues à ces éléments. En ce faisant, nous penserons travailler plus efficacement à la prospérité nationale aussi bien qu'au salut des âmes."

Bravo! Bravo! Messeigneurs. Je puis certifier que déjà vous avez commencé à mettre ce programme en pratique. Monseigneur Jordan parle très bien le français. Quant à Monseigneur Routhier, il sait et parle facilement le français, l'italien, l'anglais et l'allemand.

Que votre initiative réussisse pleinement, vénérables Messeigneurs! Et de nouveau, je souhaite que vos deux existences ressemblent à ces fleuves profonds qui, sur leur parcours engendrent la beauté et la prospérité.

Louis Simard, o.m.i.

Le 10 septembre 1945.



Le Révérend Père Charlemagne Jacques, o.m.i., représentant de Son Excellence Mgr Marc Lacroix, o.m.i., Vicaire Apostolique de la Baie d'Hudson, au sacre de Mgr Routhier.

Le Père Jacques, ancien professeur au Juniorat d'Edmonton, directeur de la Mission du Lac-la-Biche, puis Gérant du "Patriote de l'Ouest", est maintenant à Montréal, Directeur de la Procure des missions esquimaudes de la Baie d'Hudson.



L'HEURE EST VENUE d'acheter par l'entremise du CATALOGUE d'EATON 1945 Automne et Hiver

Vous offre les modes les plus modernes de la saison. Ameublement de maison nouveau et attrayant, besoins nécessaires de tous les jours, pour l'école et pour amusement, le Catalogue d'EATON 1945 pour automne et hiver est votre "magasin à la maison". Si vous n'avez pas encore reçu votre copie écrivez à EATON, Winnipeg, aujourd'hui même.

T. EATON Co LIMITED

EATON'S

Remerciements de S. Ex. Mgr A. Jordan

Texte de la partie française de l'allocution prononcée par Mgr Jordan à son banquet:

Lorsque, mes révérends Pères, nous décidâmes d'avoir notre double consécration à Saint-Albert, nous voulions nous rapprocher du berceau de notre Congrégation en Alberta; mais nous avions aussi présent à la mémoire le souvenir de la Province à laquelle nous avons autrefois appartenu; nous pensions avec une joie anticipée au Juniorat où nous avons été formés, aux professeurs qui nous avaient fait la classe, et aux confrères que nous espérions y revoir. De plus, nous ne pouvions pas ne pas nous rappeler des morts enterrés dans ce vénérable cimetière et auxquels nous étions redevables.

C'était aussi une délicatesse de la Providence que de retrouver curé et supérieur de Saint-Albert le R. Père Bidault qui fut le premier prêtre dont je servis la messe, enfant de 11 ans, dans le sud de l'Alberta, à mon arrivée d'Ecosse.

Pour toutes ces raisons, Saint-Albert semblait tout désigné comme lieu où devaient se dérouler les rites sacrés, même si nous savions devoir imposer de lourdes préoccupations aux confrères Oblats qui nous ont accueillis avec tant de bienveillance. Nous voulons leur dire notre profonde gratitude et pour leur amitié durable et pour toute la peine qu'ils se sont donnée pour les préparatifs de cette fête.

Léon Blum est arrivé à Londres

Londres. — Léon Blum, ancien premier ministre socialiste de France, est arrivé à Londres.

Le chef socialiste et le parti socialiste favorisent fortement la conclusion d'une alliance anglo-française. Toutefois, ses associés décrivent la visite comme en étant une "de repos seulement et dans le but de rencontrer des vieux amis".

LAMOUREUX

La rentrée des classes a eu lieu le 10 septembre dans la paroisse. Les institutrices sont les mêmes que l'année dernière excepté à l'école Paradis où Mlle Mireault d'Edmonton a pris charge de l'enseignement.

* * *

Il nous fait plaisir de constater que deux prix provinciaux ont été remportés cette année encore par des élèves de l'école Saskatchewan No 2. Les lauréates sont: Yvette Villeneuve dans le grade VI et Dorinne Gaumont dans le grade III. Plusieurs élèves les suivaient de très près. C'est toujours Mlle Doris Brosseau qui est en charge de l'école Saskatchewan. Dans les autres écoles Ste-Claire, St-Eugène et Paradis, les élèves qui ont pris part au concours ont mérité des notes excellentes. A tous ces étudiants ainsi qu'à leurs institutrices, nous adressons nos chaleureuses félicitations.

* * *

La moisson s'achève tranquillement au milieu d'alternatives de pluie et de beau temps. Nous ne savons pas encore le rendement moyen de cette année de sécheresse.

* * *

Nos chemins de campagne ont reçu une bonne réparation, grâce au bon vouloir de notre Conseiller et à l'insistance des contribuables qui ont réclamé avec persévérance cette amélioration nécessaire.

* * *

La semaine passée, M. l'abbé Mollier, curé de St-Hippolyte, et le R.P. Lucien Godbout, curé d'Aldina, Saskatchewan, étaient en visite au presbytère. Mme Tousignant, de Falher, était en visite chez M. Alfred Tousignant. M. et Mme Laurent Lamoureux sont en vacances chez M. Arth. Lamoureux et aident aux travaux de la ferme.



Radio-savonnage

Un jour de pluie qu'y faisait frette
Et qu'y ventait pas mal fort,
Mon voisin Cléophas Durette,
N'ayant pas d'ouvrage dehors,
Décida de s'mettre à son aise
Et de prendre un p'tit repos.
Il s'installa donc dans sa chaise
Pour écouter la radio.

* * *

Cléophas aimait la musique,
Les quadrilles pis les opéras,
Les sketchs, les discours politiques
Que déclament les candidats.
Il savait choisir ses programmes
Qu'il écoutait sans faire de bruit
Et qui réjouissaient son âme
Souvent très tard dans la nuit.

* * *

Il tourna l'piton et les ondes
Entrèrent dans le condensateur
Il entendit un' voix profonde
(Que prend parfois un annonceur)
Chanter les vertus sans égales
D'une pauvre brique de savon
Qui blanchit les guenilles sales
En laine, en soie ou en coton.

* * *

Il change de poste. On joue un disque,
Mais ça ne dure pas longtemps;
Cléophas prend encore un risque
Et écoute quelques instants.
Au microphone, une voix nouvelle
Annonce un merveilleux savon
Qui lave les murs pis la vaisselle,
Les couches pis les caleçons.

* * *

Fatigué de cette réclame,
Il tourne l'piton de nouveau
Pour trouver une autre programme
Qui tape moins sur le cerveau.
Un homme parlait en vitesse
D'un savon doux et éclatant
Qui lave l'visage et . . . le reste,
Sans frottage, ni blanchissant.

* * *

Découragé, l'ami Durette
Ferma le commutateur.
En allumant une cigarette,
Il dit comm' d'autres auditeurs:
"Si les étrangers en visite
Ecoutent parfois la radio,
Ils pensent bien que par icitte
Les gens sont des saprés salauds!"

Jean BLANCHET

(Terre de Chez-Nous)

Copie conforme:

Le GOFFEUR.

Les impôts sont réduits en Australie

Canberra. — Le cabinet australien a approuvé, en principe, une réduction de 12½% des impôts sur les revenus personnels et une diminution des taxes de vente sur une grande quantité de produits de première utilité. Ces projets seront soumis avec le budget jeudi et entreront en vigueur le 1er janvier.

St-Joseph de Fort Kent

Noces d'Or de M. et Mme M. Levasseur

Le 3 septembre dernier, M. et Mme Maxime Levasseur (née Odélie Michaud) célébraient le cinquantième anniversaire de leur mariage. A neuf heures, une messe solennelle fut chantée par notre curé, M. l'abbé Connoir; nos élèves exécutèrent une messe en partie, avec de beaux cantiques appropriés pour la circonstance.

C'était édifiant à la Communion de voir s'approcher de la Table Sainte, les heureux jubilaires avec tous leurs enfants et petits enfants; la famille de M. Maxime Levasseur compte trois filles, la Révérende Soeur Hélène des Srs de la Charité d'Evron, venue pour la circonstance, Mme James Collins (Laure), Mme Alphonse Baril (Rose), quatre fils, Willie, Daniel, Henry, Hervé, douze arrière petits-enfants. Edwin, Joseph, Paulette et Lilly Collins, Bella, Philippe, Lillian Baril, Rhéa, Laurent, Lorraine, Edmond, Bernard Levasseur.

Pour cette occasion les familles se sont réunies chez l'aîné, Willie, pour se récréer; chacun gardera le meilleur souvenir d'une si belle fête inoubliable. De jolis cadeaux furent présentés aux jubilaires par leurs enfants.

Nous disons avec eux: Encore de nombreuses années!

LEGAL

Après les grandioses cérémonies et agapes qu'a naturellement suscitées la consécration des deux nouveaux évêques de l'Ouest, Son Excellence Monseigneur Georges Cabana, archevêque coadjuteur de Saint-Boniface, a bien voulu honorer Legal d'une visite rare qui restera mémorable. Dimanche, les pieux habitués de la messe matinale ont eu le privilège, peut-être pour la première fois, de voir célébrer un jeune archevêque, avec un vieux prêtre assistant, et de recevoir la communion de sa main pontificale. A la grand'messe, Son Excellence donna à la foule assemblée un éloquent sermon, éminemment pratique, où l'histoire héroïque et centenaire du plus ancien diocèse de l'Ouest faisait penser aux pomes épiques des temps passés. A la sortie de la messe, Monseigneur eut la condescendance de se faire présenter les anciens et les mères de la paroisse, puis Son Excellence causa longtemps, sur le perron de l'église, avec un groupe ravi de jeunes étudiants. Entre temps, Monseigneur avait tenu à visiter les parents d'un de ses prêtres, M. et Mme Arthur Messier dont le fils M. l'abbé Mathias Messier est curé de Carman, Manitoba. Pour remercier Monseigneur de Saint-Boniface, selon le cérémonial des évêques: Ad multos annos!

* * *

Parmi les heureux mortels qui ont été témoins de la consécration de Nosseigneurs Anthony Jordan, o.m.i., et Henri Routhier, o.m.i., on a pu distinguer dans la foule, M. Edmond Dozois, condisciple de Mgr Routhier, Mlle Joséphine Lambert, Mme Joseph Vaugeois, M. et Mme Arthur Vallée, Mlle Imelda Dozois et son frère M. Camille Dozois, élève au Juniorat.

* * *

Lachute voyage: un autre notable de cet endroit, M. Arcade Ethier, neveu, filleul et homonyme de l'illustre et ancien curé de Morinville, est en visite chez sa soeur Mme Wilfrid Meunier, chez son neveu Gustave et Mme Meunier, du Lac des Oeufs. M. Ethier de Lachute est le frère de M. le curé J.-B. Ethier, de St-Augustin, Deux Montagnes.

* * *

On rapporté que M. Jean Duthel a cédé sa propriété en face de l'église à M. Napoléon Regimbald. Les médecins conseillent à M. Duthel de ralentir ses activités de ferblantier-plombeur qu'il déploie au village depuis des années.

* * *

M. et Mme Gabriel Baert (Simone Hamel) de Meanook, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils qui portera le nom d'Albert. Parrain et mararine M. et Mme Philias Hamel de Tawatinaw.

MALLAIG

L'ouverture des classes a eu lieu cette semaine. Notre école est remplie de jeunes visages heureux qui égayent bien nos coeurs et nous apportent de bons souvenirs de nos jours d'écoliers.

Notre personnel enseignant cette année consiste de Révérende Soeur Marguerite d'Ecosse, Révérende Sr Agnès d'Eucharistie, M. O. Lafleur, et Mlle E. Wilson. Nous souhaitons beaucoup de succès aux professeurs et à leurs élèves.

* * *

M. et Mme R. Wiart et leurs enfants de Castor, Alberta, étaient en visite chez M. et Mme Olivier Lafleur la semaine dernière.

* * *

M. Napoléon Lamoureux est heureux d'avoir la visite de son père et de sa mère.

Lisette.



CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

BEAUMONT

Dimanche le 9 septembre nous avions le R.P. Laboissière avec un autre Père Franciscain. Le R.P. Laboissière est supérieur des Franciscain; il est arrivé d'outre-mer il n'y a pas bien longtemps; il était depuis au delà de cinq ans aumônier militaire. Il nous en dit quelques mots et nous dit aussi qu'à partir de dimanche prochain que nous n'aurions que la messe de 10:30hrs vu que les vacances sont finies et les classes commencées. Il nous dit que nous aurions un prêtre sous peu.

* * *

Récemment nous avions aussi la visite de M. le curé Garnier, de Lamoureux, avec ses enfants de choeur, venus faire une visite et distraire un peu ceux qui servent durant l'année. Après avoir visité l'église ils entrèrent au magasin se rafraichir et reprendre le chemin du retour. Il n'y a pas de doute chacun retourna chez eux contents et bien disposés à servir la messe encore. Comme toute chose mérite une récompense ces jeunes gens étaient sans doute contents de voir que l'on appréciait leurs services.

* * *

Mme Regina Bilodeau était contente dimanche dernier d'avoir sa fille, Colombe, en religion chez les Filles de Jésus. Venue du Lac-la-Biche en route pour Pincher Creek. Il nous faisait aussi plaisir de revoir cette enfant de la paroisse.

* * *

Une autre jeune fille vient de nous laisser pour se faire religieuse; c'est Mlle Claire Bilodeau, partie pour Trois-Rivières; elle est la fille de M. et Mme Alex Bilodeau. Nous lui souhaitons persévérance. Presqu'à chaque année nous avons de ces jeunes filles qui entrent. Nous espérons que cela continue; elles choisissent la meilleure part.

* * *

En visite M. et Mme Paul Rhéaume venus visiter leurs parents d'ici.

* * *

Dimanche dernier, M. et Mme Ernest L'Heureux réunissaient leur frère et soeur de même que des amis pour fêter M. Wilbrod L'Heureux dont le départ pour l'Est approchait. L'on s'amusa bien, et jeudi soir M. L'Heureux s'embarquait, sa visite dans l'Ouest finie, content de son voyage, et aussi content de retourner voir ses filles qui sont à Québec.

* * *

C'est avec joie que nous avions vu revenir M. Charles Edouard Magnan, démobilisé de l'aviation. Dans quelque temps, sa jeune épouse qui est encore dans l'Ontario viendra le rejoindre. Nous souhaitons à la nouvelle paroissienne la bienvenue d'avance. M. Magnan est le fils de M. et Mme Alcide Magnan.

* * *

En vacanes M. René Magnan, fils de M. Jos. Magnan; ce jeune homme est dans l'armée.

* * *

De retour de l'Est, M. et Mme Napoléon Bérubé, contents d'avoir fait un si beau voyage et contents de se retrouver dans leur foyer Beaumontois et parmi leurs enfants.

* * *

M. et Mme Albert Dansereau sont les heureux parents d'une petite fille.

THERIEN

C'est l'entrée des classes et nous sommes heureux de voir encore notre bonne Soeur Ste-Camilla en tête des jeunes. Ce sera le quatrième terme qu'elle enseignera ces grades. Soeur Marcelle de Rome est la nouvelle soeur enseignante des hauts grades.

* * *

M. et Mme Jos. Bouchard qui doivent nous quitter prochainement pour Edmonton ont eu la chance d'avoir une très belle température le jour de leur encan.

* * *

C'est avec regret que nous voyons partir Mlle Cécile Meunier pour Bonnyville; elle travaillait au magasin de M. Loch depuis plus d'un an. Mlle Helen Carle, bien connue aussi, la remplacera.

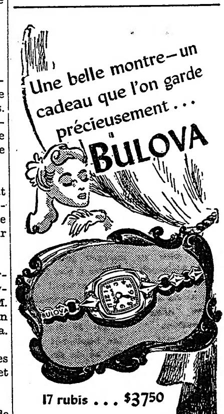
* * *

Nous voyons des beaux petits cottages en construction; le monde chuchote et on se prépare pour des noces.

* * *

Nous apprenons aussi que trois de nos jeunes filles sont parties pour le couvent de Saint-Paul où elles iront continuer leurs études plus avancées; ce sont Mlle Thérèse Carle, Mlle Liliane Chartrand et Mlle Laurette Guilbeault. Nous leur souhaitons succès et persévérance.

Un observateur.



Ferd NADON

BIJOUTIER — HORLOGER

10115 - 102e rue Edmonton

Attention, producteurs de graines de semence de Falher et district

La Compagnie "Canada West Grain" a le plaisir de vous annoncer l'ouverture, à Edmonton, d'un nouvel établissement pour cribler les graines fourragères. Notre représentant à Falher sera M. André Coulombe du "Northern Grain Co. Ltd". Voyez M. Coulombe avant de semer vos graines de luzerne et de trèfle.

Canada West Grain Co. Ltd.

Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

Réflexions après le Congrès

Ainsi que nous l'avons fait savoir aux nombreux lecteurs de "La Survivance" notre Congrès français a été couronné de succès dépassant nos espérances, et une révélation pour tous.

Nous eûmes la surprise et la joie d'accueillir une centaine de délégués représentants plusieurs milliers de nos compatriotes du Continent et de l'Ile Vancouver.

Nous rejoindrons en temps voulu les 30,000 âmes catholiques de langue française disséminées à travers la Colombie-Britannique.

Le dernier maillon à la chaîne du "Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique" est forgé.

Nos séances tenues à huis clos furent honorées par la présence du très dévoué Rédacteur de "La Survivance", le Révérend Père P.-E. Breton, o.m.i.

Nous fûmes très heureux de recevoir au banquet qui clôtura ces jours mémorables du 2 et 3 septembre, le Rév. Père Meunier, o.m.i., qui y représenta officiellement notre Archevêque, S. Exc. Monseigneur W.-M. Duke.

C'est un honneur que nous avons apprécié avec un sentiment de respect filial et reconnaissant.

"Dieu et notre Droit nous maintiendrons"

Telle est la devise de la Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique adoptée par les délégués officiels au cours des sessions plénières.

La raison pour laquelle nous l'avons choisie est qu'elle exprime notre esprit de Foi, et affirme que, conscients de l'héritage sacré qui est nôtre, il est de notre devoir de le défendre, de le conserver et de le transmettre aux générations futures.

La lumière vive et ardente qui éclaire, anime et dirige notre esprit vers l'idéal, s'exprime par notre belle langue française, la plus humaine qui soit.

Si jadis Guillaume, duc de Normandie, après la victoire de Hastings, en appliquant sa devise très française au blason Britannique avait fait maintenir le beau parler des francs en son nouveau royaume à travers les siècles, sans nul doute, l'avancement du règne du Christ aurait été beaucoup plus grand.

On ne pourra certes pas nier des faits indéniables. Pendant que l'Angleterre se séparait de l'Eglise et devenait protestante, la race française qui, au soir de Tolbiac reconnut le vrai Dieu, demeura fidèle à sa vocation à travers les siècles et mérita justement le titre de "Fille ainée de l'Eglise".

Le progrès du christianisme dans le monde entier s'est surtout identifié par l'influence française. Le Canada en est une preuve éclatante!

Si l'Eglise Romaine est forte au Canada, ne le doit-on pas à cette vaillante race française, qui suivit la trace et affirma le geste symbolique de Cartier.

Ils perdent leur temps ceux qui s'acharnent après nous pour ébranler nos croyances religieuses et les caractéristiques de notre peuple; ils ne font qu'aiguillonner notre ardeur et réveiller un écho en notre esprit et notre âme: "La voix de la vocation de notre race".

C'est ainsi que prit naissance le désir et la réalisation de notre survivance.

Notre histoire

L'Histoire se répète à travers les âges. Les nôtres étaient 60,000 en 1759. Ils sont 4,000,000 aujourd'hui au Canada, sans compter les 3,500,000 Franco-Américains.

L'accroissement de notre natalité n'est pas sans effrayer certains adversaires qui, constatant le vide de leurs berceaux, se demandent, non sans raison, ce que leur réserve l'avenir.

Il eut été mieux que justice nous fût rendue, et qu'on nous eût marqué de la reconnaissance pour avoir défendu et sauvé notre Canada, ce joyau unique, le plus beau fleuron de la Couronne Britannique.

Les pages glorieuses de notre Epopée, pleines des sacrifices volontairement acceptés par les nôtres, nous contraignent à défendre notre précieux trésor: notre foi et nos droits.

Dangers qui nous menacent

Les loges maçonniques et communistes au Canada ne trouvent-elles pas leur inspiration dans les milieux anglo-protestants?

Ne se sont-elles pas données pour objectif, de contrôler les postes stratégiques et parvenir ainsi à accaparer les pouvoirs publics, la finance, le Commerce et l'Industrie. . . et même le Service Civil et Militaire?

Qui oserait le nier?

Les guerres mondiales qui viennent de prendre fin, ont été poursuivies dans le but de maintenir la pensée et le droit démocratique. Que l'on rende donc justice à qui de droit!

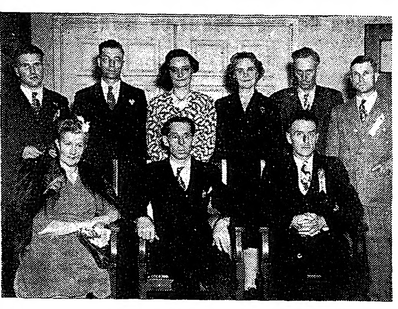
Au cours de longues et douloureuses années, nous avons vu les nôtres abandonnés à leur sort malheureux, privés de l'influence française, faiblir misérablement en s'anglicisant jusqu'au point d'embrasser le protestantisme.

Dans cette marée montante de mariages mixtes, la Colombie atteignait, en 1941 le taux de 59.81% le plus élevé de tout le Canada; et le divorce, en date plus récente, place la Colombie en tête de liste avec 97.4 par 100 mille de population. Le plus souvent ces unions coupables se consument non seulement par le divorce, mais aussi par l'apostasie.

Notre Congrès a eu pour but de réunir nos forces vives disséminées en Colombie Britannique, et l'a uni au Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique.

Nous sommes donc résolus de défendre les nôtres de toute la force de notre volonté et de notre âme, de ces gangrènes qui rongent et qui tuent et nous savons qu'avec l'aide du Christ

"Dieu et notre Droit"
nous maintiendrons".



Le comité exécutif de la nouvelle Fédération canadienne-française de la Colombie. Assis de gauche à droite: Mme Y. Terrien, 1ère vice-présidente, M. A. Cheramy, président, M. Phil. Marcoux, 2ème vice-président; debout, de gauche à droite: M. Roger Allard, secrétaire, M. U. Charpentier, Mme Paradis-Price, Mme Girard-Hughes, M. J. Tremblay, tous quatre conseillers, M. A. Lefebvre, trésorier.

Un groupe d'Américains demandent à de Gaulle de libérer le Maréchal Pétain

"American Committee to free Pétain"

Montréal. — Le ton de la presse étatsunienne pendant le procès du maréchal Pétain laissait prévoir que la visite du général de Gaulle ne se passerait pas sans que le chef d'Etat français entende parler de cette parodie de jugement qui était de nature à discréditer à l'étranger les institutions juridiques françaises. Cette manifestation s'est produite. Le Star, de Washington, et le Daily News, de New-York, ont publié un appel au général de Gaulle pour lui demander de libérer Pétain. Cette requête, formulée par un groupe qui s'intitule, "American Committee to Free Pétain", dit au général de Gaulle: Vous êtes venu pour une mission qui intéresse l'avenir de votre pays; l'admiration des Etats-Unis pour la France et la sympathie que suscitent les souffrances des vôtres devraient assurer le succès de votre mission. Vous devriez comprendre que l'estime dont la France jouit depuis longtemps chez nous a été atteinte par le traitement fait au maréchal Pétain.

Le maréchal coupable avant le procès

Le document précise que les Etatsuniens ont été surpris de ce que le maréchal a été trouvé coupable avant le début du procès, que le fait d'avoir choisi comme jurés 24 ennemis du maréchal n'a pas servi les fins de la justice; il ajoute que l'envoi d'un accusé du crime de trahison devant un tel tribunal est quelque chose d'inouï; et que lorsque cet homme est maréchal des armées françaises, l'un des héros de la Grande Guerre I, "cela dépasse notre entendement". Cet appel signale aussi que les principaux accusateurs du maréchal étaient parmi les responsables de la défaite de la France.

Le triomphe de la justice

Après cet exposé des motifs les requérants disent au général de Gaulle que les Etatsuniens, qui croient le maréchal Pétain complètement innocent de toute intention qui puisse avoir quelque rapport même éloigné avec le désir de trahir la France, demandent pour lui la justice complète. Ils croient que cette justice est aussi méritée que l'aide que la France espère obtenir de ses amis internationaux. Les Etatsuniens sont des sentimentaux, ajoutent les requérants; ils deviennent froidement pratiques lorsque la source de ce sentiment se tarit soudain. La France a été à l'avant-garde de la civilisation et de la culture; sa conscience ne peut pas être d'accord avec l'esprit de vengeance qui a animé les persécuteurs de Pétain.

Cet appel sera-t-il entendu dans la crise d'hystérie dont la France ne semble pas encore sortie? En tout cas il montre bien quel tort immense le procès du maréchal a fait à la France même chez ses meilleurs amis.

Paul SAURIOL.

(Le Devoir).

SPIRIT-RIVER

Jeudi dernier, la Révérende Soeur Marthe de la Croix, Supérieure de l'Hôpital Ste-Croix, et la Révérende Soeur Marie-Angéla partaient pour Edmonton. Elles ont assisté samedi à Saint-Albert, à la cérémonie de la Consécration épiscopale de Son Exc. Mgr Henri Routhier, Coadjuteur de Son Exc. Mgr U. Langlois. Elles représentaient la communauté des Soeurs Grises de la Croix dont la Maison-Mère est à Ottawa.

* * *

Les écoles de la province ont repris cette semaine. Les élèves de langue française reprendront leurs leçons privées dès mardi. C'est avec plaisir que des félicitations sont offertes à nos petits amis qui ont été heureux de voir leurs noms dans "La Survivance" du 29 août. Félicitations donc à Gérard Dufour, Yvette Roy, Normand Dion, Maurice Dion, Georgette Payeur, et François Gaboury du grade III ainsi qu'à Denis Payeur et Roméo Labrecque du grade II. Continuez vos efforts, mes bons petits amis.

* * *

Samedi, fête de la Nativité de Marie, à la messe, à l'église, il y eut la touchante cérémonie de la première communion de Juliette Dion, fillette de M. Joseph Dion. Il y eut chants de cantiques, par les religieuses.

Mme Eva Roy est de passage à Edmonton.

Lisez et faites lire
la Survivance.

Donatville

Mlle Cécile Hurtubise était de passage chez ses parents pour la fête du travail, ainsi que son frère, Lionel.

* * *

Il y avait grande soirée chez M. Georges Dakin samedi passé, à l'occasion de leur entrée dans leur maison neuve. Il y eut beaucoup d'entrain et on se sépara aux petites heures de la nuit nous promettant bien d'y revenir.

* * *

M. et Mme Léo Duplessis étaient en promenade dans le district Dakin la semaine dernière. Son frère Rosario et sa dame les accompagnaient.

* * *

Mlle Rolande Hurtubise retournera au couvent de Legal pour reprendre ses études. Les demoiselles Emilia et Bertha Dakin partiront en même temps pour leur pensionnat à Morinville.

* * *

Les récoltes vont bon train. Les battages commenceront lundi probablement.

* * *

M. et Mme Lloyd Dakin sont de retour d'un voyage très étendu dans les Etats-Unis et la Colombie. Nous leur souhaitons la bienvenue.

* * *

Un accident fâcheux arrivait ici la semaine dernière alors que nos jeunes s'exerçaient à la balle-au-camp; notre Jewell Jenkins, âgé de 17 ans, reçut le bâton sur le côté de la tête et perdit connaissance, ce qui nécessita sept points de suture par notre garde-malade. Elle perdit beaucoup de sang et repose maintenant chez une cousine à Grassland et ne peut pas être dérangée. Ce fut un double choc pour ses parents car leur fils Jean ne faisait que d'arriver d'outre-mer encore dans le plâtre ayant été liéré gangréneux et à demi-mort.

* * *

Mme Ira McKenzie avait le plaisir de revoir des anciens amis de Legal dans la personne de M. et Mme Lucien Quesnel, qui résident maintenant à Elscott.

FORT KENT

Notre curé, l'abbé L. Connoir, accompagné de Fernand Croteau et Gilles Bouchard, nos Révérendes Soeurs Ste-Croix, Sr Supérieure et Sr Tarcia, ont assisté aux grandes fêtes qui se sont déroulées à Saint-Albert.

* * *

Etaient de passage au presbytère il y a quelque temps, les Révérends Pères Gamache, o.m.i., qui visitaient leurs nombreuses parentés.

* * *

Plusieurs de nos familles ont été éprouvées par la grosse tempête de vent et de grêle, surtout la partie nord de notre petite paroisse, et dire que le dévastement a été fait en l'espace de quelques minutes.

* * *

Les classes sont rouvertes cette semaine et sont remplies à capacité. — des élèves de tous côtés nous arrivent — il faut que chacun fasse sa part pour loger tous ces enfants. Nous pouvons féliciter nos enfants car la grosse majorité ont passé leurs derniers examens avec de bonnes marques ainsi que dans les examens du Concours de Français.

* * *

Malgré que nous souhaitons la bienvenue à la Révérende Soeur Marie de St-Edouard, nos élèves déploreront le départ de la Révérende Soeur Marie de Ste-Lucie du Sacré-Coeur, qui fut principale pendant un séjour de sept années.

* * *

Par la voix de la Survivance nous tenons à la remercier pour tout le bien qu'elle a fait à nos jeunes élèves.

* * *

Nous comptons aussi une nouvelle institutrice dans la personne de Mlle Bugeaud de Falher; celle-ci n'est pas inconnue puisqu'elle a enseigné pendant quelques années au village de La Corey; elle remplace Soeur Marie de Ste Miriam qui est allée à Sainte-Lina.

* * *

De passage M. et Mme Benoit, M. Lapierre de Chauvin, ceux-ci sont venus conduire leurs fillettes pour les classes. M. Lucien Leduc les accompagnait. Ils garderont sans doute un souvenir des chemins impraticables qu'ils ont eu à parcourir.

* * *

Mme Bill Hearsh et sa petite fille Marguerite sont retournées à Edmonton après avoir passé quelques semaines à visiter leurs nombreux parents.

* * *

M. et Mme Edwin Collins sont retournés à Calgary ainsi que le soldat Georges Michaud.

* * *

Soeur Hélène des Révérendes Soeurs de la Charité d'Evron est retournée à Vegreville après avoir assisté aux Noces d'or de ses parents, M. et Mme Maxime Levasseur.

* * *

En visite chez des amis, M. et Mme Emile Perreault et leur fillette, de Prince Rupert.

* * *

Ceux qui n'ont pu assister aux fêtes de Saint-Albert ont envié le sort de ceux qui l'ont fait et se console de pouvoir offrir par la Survivance à Nosseigneurs Routhier et Jordan tous leurs respectueux hommages et leur souhaitant "Ad Multos Annos".

* * *

Mme Willie G. Michaud remercie sincèrement les bonnes Soeurs Sainte-Croix et les autres personnes qui leur ont montré tant de sympathies soit par offrandes de messe et bouquets spirituels pour le repos de l'âme de son cher petit frère le curé Claude J. Cyr.



Mlle Thérèse Turgeon, 14 ans, fille de M. et Mme J.-A. Turgeon, d'Edmonton, vient de remporter de nouveaux honneurs en musique et chant. A date elle a décroché trois médailles et seize diplômes. Elle a passé en juin dernier ses examens de piano du 9ème grade avec honneur (première classe) et mérité de grands éloges de la part de Viggo Kilh et E. Blatchford, examinateurs. Nos sincères félicitations à notre jeune compatriote.

La réfrigération sur la ferme

L'un des développements agricoles remarquables en ces dernières années a été l'emploi croissant d'entrepôts réfrigérés sur les fermes aux Etats-Unis. Grâce à ces entrepôts le cultivateur peut exercer une meilleure surveillance sur ses produits. Une grande partie des fruits dans les Etats de New-York et de la Nouvelle-Angleterre sont écoulés par camions, qui sont reculés aux portes des entrepôts sur la ferme.

LOIN DU FOYER

Quand la mort frappe dans une ville éloignée — durant une visite ou un voyage d'affaires — tous les arrangements funéraires peuvent être faits dans votre milieu propre. Grâce à nos relations nombreuses par tout le pays, nous pouvons voir à tous les détails, transmettre toutes les instructions telles que désirées. Vous avez le même contrôle absolu sur les détails comme sur toutes les dépenses, de plus vous êtes assurés de notre meilleure habileté professionnelle et d'un coût modéré.

Connelly-McKinley LTD.
Entrepreneurs de funérailles
Tél. 22222 10007-109e rue

Livres français

ROMANS — LITTERATURE
HISTOIRE — ACTUALITE
CHANTS POPULAIRES
PIECES — DICTIONNAIRE
LIVRES D'ECOLE

United Tobacco & News
10322-Avenue Jasper
EDMONTON

Souffrez-vous . . .
d'un commencement de surdité? Alors voyez



201 Union Bldg., 10023-102e avenue · Téléphone: 28807 Edmonton, Alta

"Dame Renommée"

a fait de la maison T.-J. LA FLECHE, la maison du bon goût, de l'élégance et de l'économie. Joignez-vous aux nombreux clients qui ont attiré à cette maison canadienne-française une aussi bonne réputation.



T. J. La Flèche Tailleur
pour Dames, Hommes et Militaires.
10453 Ave Jasper — Tél. 26419

FRUITS à CONSERVES provenant de la Colombie Britannique
POIRES "Bartlett", qualité de choix. PECHES "Freestones".
POTS A CONSERVES "GEM".
Chopine 1 dz. 1.00 pintes 1 dz. 1.19 ½ gal. 1.65
VINAIGRE BLANC "Sun Ripe", pour conserves — Prix de vente 1 gal. 60c
VINAIGRE DE CIDRE "Sun Ripe", pour conserves — Prix de vente 1 gal. 60c
EPICES MELANGEES, pour conserves — Prix de vente 1 lb. 30c
CAFE "Nabob" — En vente 1 lb. 44c 3 lbs. $1.29
CAFE "Blue Ribbon" — Prix de vente 1 lb. 40c 3 lbs. $1.15
THE "BLUE RIBBON" — Prix de vente 69c
CEREALE "Post Bran Flakes" — Gros paquets 1 pqt. 17c 3 pqts. 50c
FROMAGE "Cheddar" de Woodland — Prix de vente 1 lb. 32c
THE de bonne qualité — En vente 1 lb. 60c

Henry Wilson
Place du Marché — 10159-99e rue — Tél. 27210

Annonces classifiées

Cuisine de Famille
Bonne cuisine de famille. Repas 25c et au-dessus. Chez Tower's: 10432, avenue Jasper.

FILLES DEMANDEES
Des filles demandées pour travail de cuisine. S'adresser à l'économe, St. Joseph's College, University Campus, Edmonton.

Jeune fille demandée
Pour aider à la cuisine. S'adresser à la Soeur Supérieure, Soeurs de l'Assomption, 10765-98e rue, Edmonton.

Terres à vendre
A Breynat — le district aux bonnes récoltes. Ecrivez pour plus amples informations, à J.-E. Primeau, notaire public.

Sténographe bilingue demandée
Pour Saint-Paul. S'adresser à boîte 45 La Survivance.

INSTITUTRICE DEMANDEE
Institutrice bilingue pour les grades IV, V et VI, à l'école de Beaumont. S'adresser à M. J.-J. Le Blanc, surintendant, 10713-98e avenue, Edmonton.

MAISONS A VENDRE
Deux bonnes maisons à vendre avec citernes. Bonne location dans le village de Bonnyville. S'adresser à C. Villemure, Bonnyville.

Hommes d'affaires: Commandez vos livrets de comptoir par l'entremise de La Survivance.

Aidez
VOTRE VILLE
en accordant un
Appui généreux
à la
CAMPAGNE
du
COMMUNITY CHEST
Septembre 10 - 29
$100,000 d'une nécessité urgente
Donnez une fois pour toutes
28 OEUVRES DE BIENFAISANCE

L'auteur de "Song of Bernadette" est décédé

Beverly Hills, California. — Franz Werfel, auteur de quelque 35 volumes, réfugié aux Etats-Unis depuis 1942, est mort le dimanche 26 août. Le nom de Franz Werfel restera toujours attaché au "Chant de Bernadette", son oeuvre la mieux connue. Werfel est mort à sa demeure, d'une attaque cardiaque. Il était âgé de 54 ans. Citoyen d'Autriche, Franz Werfel dut quitter son pays pour avoir parlé contre le régime d'Hitler. C'est en se réfugiant à Lourdes qu'il prit connaissance de la vie de Bernadette Soubirous. Il a lui-même raconté que c'est à la suite d'un voeu qu'il écrivit son "Chant de Bernadette". Werfel avait annoncé récemment son dernier ouvrage "Star of the Unborn". Werfel avait dit à ses amis que ce livre devait être le plus important de sa carrière.

Trois religieux se noient dans le lac St-Pierre

Nicolet, Qué. — Trois novices de la communauté des Pères Montfortains, de Nicolet, se sont noyés en se baignant dans le lac St-Pierre.

Les victimes sont: Henri Noël Desfossés, 21 ans, de Ste-Victoire de Richelieu; Jacques Marier, 19 ans, de Drummondville; et Yves Poisson, 19 ans, de Princeville.

Les trois se baignaient à l'eau basse lorsque soudain une forte vague les souleva et les transporta dans un trou profond dont on ignorait encore l'existence. Les trois se noyèrent avant même qu'on ait pu leur porter secours.

"Dulce et decorum est pro patria mori"
"Il est doux et beau de mourir pour la patrie".

L'officier-pilote, Marcel Gravel, présumé mort en service actif, le 5 octobre 1944

"Seigneur, vous nous l'aviez prêté pour faire notre bonheur, vous le réclamez, nous vous le cédons sans murmure, mais le coeur navré de douleur." (S. Ephrem)

Marcel! nom qui réclame de tous ceux qui l'ont connu, un profond souvenir; nom qui évoque dans nos esprits une bonne pensée; nom qui inspire au coeur un sentiment de délicatesse et de touchante sincérité; nom qui embrasse à la fois le souvenir d'un fils affectueux et d'un ami sincère; nom qui rappelle un autre héros inconnu, un soldat du Christ et de son pays.


L'Officier-pilote MARCEL GRAVEL

Il semble que le Créateur eut une prédilection par excellence lorsqu'il cueillit parmi ses chérubins celui de qui nous commémorons aujourd'hui la douce mémoire. Le 9 décembre 1922, il naissait dans notre modeste village, à Donnelly, Alberta. Quelques jours plus tard, la cloche annonçait la venu du nouveau chrétien, premier baptisé inscrit dans les régistres de la paroises.

Dès ses premières années de classe et pendant sa trop courte carrière, il sut mettre à profit et faire fructifier les beaux talents dont le bon Dieu l'avait amplement doué. Elève au collège des Jésuites d'Edmonton pendant 5 ans il sut, tout en s'appliquant à ses études, développer une aptitude remarquable pour les sports. Sa confiance ingénue, sa docilité prompte, entière et joyeuse, sa simplicité et son absence de prétention, sa présence d'esprit, son caractère gai et jovial, tout concourrait pour en faire un ami sincère, un élève estimé de ses professeurs et un fils dont l'amour filial sut procurer plusieurs douces consolations à sa bonne maman.

C'est le 15 mai 1941 que, remerciant sa mère pour la permission de s'enrôler à 18 ans, il quitta tout pour s'engager au service de son pays. Le 20 septembre 1943, après avoir terminé son cours d'aviateur comme mitrailleur sans-filiste, il fit ses adieux à son pays pour se rendre outre-mer. Il partit plein de courage, d'ardeur et confiant qu'avec son petit crucifix et sa médaille miraculeuse au cou, la divine Providence lui réservait un heureux retour. Ses nombreuses missions furent accomplies avec succès et sans accidents jusqu'au jour fatal où Dieu devait nous le ravir.

Dans la nuit du 4 au 5 octobre 1944, Marcel, récemment promu officier-pilote, partit pour sa dernière mission. Le bombardier et ses six occupants ne revinrent pas à leur base. Malgré de nombreuses recherches, aucun indice, aucune marque d'identité ne fut retrouvés.

Après onze moies d'attente, les autorités militaires, avec le consentement de Madame Gravel, annoncèrent officiellement que son fils était présumé mort en service actif.

A son service funèbre, un bon nombre d'amis se rendirent à l'église paroissiale pour joindre leurs prières sympathiques à celles de sa mère éprouvée. Puisse-t-on s'inspirer de ses bons exemples et garder au coeur un souvenir toujours vivant de ce cher disparu.

Si toutefois on nous annonçait son recouvrement, la surprise ne serait pas inattendue car nous continuons malgré tout à espérer qu'il reviendra.

Consolons-nous à la pensée que du haut du ciel, Dieu veillait sur lui.

Que sa sainte volonté soit faite!

Ses amis,
par un compagnon,
Paul Pariseau.

Lac des Oeufs
(Ste-Jeanne d'Arc)

Le pique-nique de notre paroisse, le 26 août, a remporté un grand succès, malgré les mauvais chemins. Nos chers voisins, des autres paroisses ont fait leur possible et montré leur bonne volonté pour venir s'unir à nous pour s'amuser, dans l'après-midi; il y eut une partie de belle. Nous avions eut la messe le matin par le R. Père Couture; nous avions aussi parmi nous M. l'abbé Loranger, de Plamondon. Le soir nous avions des vues animées, film de Ste-Jeanne d'Arc, qui était très intéressant, mais triste en certains passages. Après les vues, nous avons eu du chant, de la musique, des pièces actées; le tout était très intéressant, très amusant. Nous remercions cordialement les femmes, les hommes, les enfants, qui se sont tous si bien dévoués pour nous aider. Nous remercions encore une fois sincèrement nous amis, et amies, qui se sont dévoués pour venir à notre petite fête paroissiale; ce qu'ils ont fait ne sera pas perdu, Dieu les bénira. Pour terminer notre petite soirée, nous avons chanté "O Canada".

Discours de De Gaulle

Londres. — Si la France doit survivre, un autre système de représentation parlementaire sera nécessaire pour exprimer les idées réelles de la république, a déclaré le général de Gaulle dans un discour à l'occasion du 75e anniversaire de la fondation de la troisième république.

Si le peuple français répond dans l'affirmative au referendum du mois prochain, il manifestera son désir d'un nouveau système d'organisation de nos affaires et ne sera plus sujet à de nouvelles crises, a-t-il dit.

Il faisait allusion au referendum du 21 octobre prochain, au cours duquel les voteurs devront dire si les députés élus siégeront en vertu de la constitution de 1875 ou en assemblée constituante avec mission de dresser une nouvelle constitution.

McLENNAN

Les événements religieux de cette semaine resteront sans doute mémorables dans l'histoire de cette paroisse, par le passage et la visite extraordinaire de Son Em. le cardinal Villeneuve. A 7h. 30 a.m. mardi, Son Em. descendra à McLennan avec sa suite composée de plusieurs personnages, et donnera une bénédiction spéciale aux personnes présentes à son arrivée. Tous les paroissiens ont été priés de s'y rendre, pour marquer leur légitime et profond respect à l'égard de l'auguste personnage revêtu de la pourpre romaine, la plus haute dignité dans la hiérarchie de l'Eglise du Canada. Nous aurons aussi le bonheur de voir et d'entendre Son Em. le cardinal à la messe de 8 heures mercredi matin.

* * *

Samedi, le 15 septembre, est l'anniversaire de l'Association, Confrérie des Malades. Ce jour-là, Son Exc. Mgr Langlois, o.m.i., chantera la messe à l'église, aux intentions des malades et de ceux affiliés à cette Association et les bénira solennellement avec le Très Saint Sacrement. Le Rév. Père Nadeau, o.m.i., curé, désire voir une nombreuse assistance à cette messe afin de bénéficier des avantages attachés à cette cérémonie religieuse.

* * *

M. et Mme Isaïe Houle sont en voyage dans la province de Québec. A Montréal, ils ont visité leur fils, religieux Père du Sacré-Coeur. Ils sont allés plusieurs fois à l'oratoire du Mont-Royal, prier saint Joseph et le frère André.

* * *

Mme Réal Simard, de Val D'Or, Qué., est venue à McLennan visiter son mari, contremaître des travaux, à la construction de la cathédrale, ainsi que sa fille Soeur Marie Françoise, religieuse des Soeurs de la Providence à Grouard. Mme Simard avait pour compagne de voyage une amie de Val D'Or, Mme St-Pierre. Cette dernière a continué le voyage jusqu'à Vancouver.

Le soldat M. Gaston Dubrûle, est revenu du Manitoba, dans sa famille.

Cinéma éducateur

Itinéraire de M. D. Bouvier pour sa prochaine tournée de vues animées.

Le 16 septembre: St-Paul, 8h. 15 p.m.
Le 17 septembre: Lafond, 3h. 30 p.m.
Le 18 septembre: Villeneuve, 8h. 30.
Le 19 septembre: Legal, 3:30 et 8:30
Le 20 septembre: Morinville, 3:30, 8:30
Le 21 septembre: Donatville, 8h. 30.
Le 22 septembre: Breynat, 8h. 00.
Le 23 septembre: Atmore, 2h. 00.
Le 23 septembre: Plamondon, 8h. 00.
Le 24 septembre: Egg Lake (Ecole Bouvier), 8h. 30 p.m.
Le 25 septembre: Lac-la-Biche, 8h. 30.
Le 27 septembre: Picardville, 8h. 30.
Le 28 septembre: Vimy, 3:30 et 8:30.

Sermon de Mgr Maurice Baudoux . . .

(suite de la page 3)

tion d'un prêtre a été sérieuse et soignée: formation de l'intelligence, par la discipline de l'esprit et l'acquisition de la science; formation de la volonté par l'attachement au devoir et par la culture des habitudes bonnes, mieux il est préparé à l'infusion de la grâce et plus il rayonnera si la Providence le place à la cime du sacerdoce qu'est l'épiscopat.

"Professant la vérité dans la Charité". L'Evêque est **Pasteur des âmes**, et c'est là une oeuvre de **Charité**.

Avez-vous aussi remarqué hier, mes frères, que le prélat consécrateur répand le Saint-Chrême sur le sommet de la tête du nouvel évêque et qu'il commence aussitôt l'admirable prière que voici: "Que cette onction, Seigneur, se répande avec profusion sur sa tête. . . qu'elle descende jusqu'aux extrémités de son corps; qu'elle soit le signe de l'effusion abondante de la vertu de votre Esprit qui le remplisse au dedans, et le couvre tout entier au dehors"?

C'est que, par sa consécration, l'Evêque est voué à l'Eglise, corps mystique du Christ, à titre de **chef du culte chrétien.**

La fin de toutes les oeuvres divines, c'est la gloire de Dieu, par laquelle se manifeste sa bonté infinie. Même l'Incarnation du Fils n'échappe pas à cette exigence finale. Du moment où le Verbe s'est fait chair, il a assumé quelque chose de créé, quelque chose d'extérieur à la Sainte Trinité et cette union devait servir à glorifier Dieu. De fait, elle a abouti au sacrifice de la Croix, qui constitue l'hommage suprême à la majesté souveraine de Dieu. Et c'était là la fin dernière de l'Incarnation.

Mais c'est notre humanité que le Verbe a assumée et c'est notre humanité qui lui a servi de matière du sacrifice et par conséquent de l'hommage de gloire. Par le fait même le Christ a atteint le double but de la Rédemption: l'un qui est suprême: glorifier Dieu dans son corps mystique; l'autre qui est intermédiaire: habiliter l'humanité à ainsi glorifier Dieu (en le sanctifiant). Mais si l'humanité était de la sorte habilitée à glorifier Dieu, il fallait pourvoir au moyen d'amener chaque homme à participer individuellement à l'hommage collectif. Pour cela, le Christ a choisi d'instaurer un culte qui corresponde pleinement à la nature de l'homme. Et comme il devait retourner à son Père, il a voulu fonder l'Eglise et lui confier le soin de perpétuer et de régir ce culte.

Le centre du culte chrétien, c'est naturellement l'Eucharistie, renouvellement efficace et représentation visible du sacrifice de la Croix. A l'Eucharistie sont ordonnés tous les autres sacrements comme autant de moyens de préparation à y participer fructueusement: ils convergent tous vers elle pour que par elle les hommes reçoivent les grâces de sanctification qui les rendront capables de glorifier Dieu.

Or, ce sont les Evêques qui, dans l'Eglise, ont seuls un pouvoir absolu, un pouvoir royal sur l'Eucharistie. Sans doute, dans la confection de l'Eucharistie. Sans doute, dans la confection de l'Eucharistie, le prêtre ne dépend pas directement de l'Evêque: tout prêtre consacre, par pouvoir propre, le Corps du Christ. Mais l'origine de ce pouvoir dépend de l'ordination, et seuls les Evêques peuvent ordonner. De plus, quand le prêtre consacre, il se sert d'un autel et de vases que l'Evêque a lui-même consacrés. Aussi saint Thomas en arrive-t-il à conclure que la puissance du prêtre sur le corps sacramental du Christ existe en lui selon un mode participé, tandis que celle de l'Evêque, par la sublimation de son sacerdoce que produit la consécration épiscopale, est pleinement autonome. (In IV Sent. Dist. 13, q. 1-1, sol. 2-2).

En suivant saint Thomas, nous apprenons pourquoi il doit en être ainsi. Notre-Seigneur n'a pas voulu laisser un amas informe de fidèles. Il les a fortement constitués en un corps, un corps mystique dont il est la tête. Or c'est l'Eucharistie qui symbolise et produit efficacement cette union organique des fidèles. Mais le prêtre n'a pas de prise directe sur le corps mystique: sa puissance s'arrête au corps sacramentel du Christ; au contraire la puissance épiscopale se porte directement sur le corps mystique (Cont. Gent. IV, 76; De Perfectione vitae spiritualis, c. 24). Car pour se gagner des membres faits de chair et d'os, ce corps doit se manifester visiblement: et nous avons l'Eglise, société visible, dotée de moyens de sanctifications visibles mis à la portée de tous et répondant aux besoins de tous: ce sont les sacrements. Une société visible a besoin de chefs visibles qui organisent l'administration des sacrements. De plus, parce que ceux-ci ne sont pas seulement une source de sanctification pour les fidèles, mais aussi bien l'instrument que le Christ s'est choisi pour glorifier Dieu dans son corps mystique, il faut, pour régir ce culte, des pontifes placés à la tête des cellules du corps mystique que sont les Eglises particulières.

La dignité de chef du culte chrétien, qui caractérise l'Evêque, a pour double conséquence de donner à celui-ci une supériorité hiérarchique dans la dispensation des sacrements et de le placer dans un état de perfection active. Or, de part et d'autre, se trouve ainsi souligné le rôle de la charité, dans la régence de l'Eglise auquel se réfère la devise du nouvel Evêque.

D'une part, en effet, toute l'économie sacramentaire converge vers la communication de la grâce aux hommes. C'est par la grâce que s'effectue l'union des fidèles au Christ et des fidèles entre eux. Mais la grâce produit la charité qui, à son tour, réalise définitivement l'union à Dieu et au prochain. Etant donnée la souveraineté que l'Evêque exerce dans l'administration des sacrements, il est en quelque sorte le gardien de la source de la charité pour son peuple.

D'autre part, l'Evêque est placé dans un état de perfection à un titre tout particulier: il s'oblige à s'appliquer, non seulement à sa propre perfection, mais aussi, et surtout, dirai-je, parce que c'est là la raison foncière de son état, à la perfection des fidèles dont il a la charge. Or la perfection consiste essentiellement dans la charité. L'Evêque est donc, par état, générateur de charité dans la communauté chrétienne. "Qu'est-ce donc que l'Episcopat, s'écriait Bossuet, si ce n'est une servitude que la charité nous impose pour sauver les âmes".

Que nous prenions donc l'un ou l'autre terme de la devise — Vérité, Charité — nous constatons, mes frères, qu'elle constitue un programme parfaitement ordonné à l'office épiscopal.

La belle carrière déjà fournie par le pontife de ce jour dans les rangs de la vie religieuse et de l'apostolat sacerdotal justifie par ailleurs notre commune conviction que le nouvel Evêque, avec la grâce de Dieu, répondra magnifiquement aux exigences de sa devise. Car le passé est garant de l'avenir. Et nous avons connu son passé.

C'est à ces titres divers que nous l'avons connu, nous tous qui sommes ici.

Membres de sa famille naturelle, vous savez, depuis le premier éveil de sa raison, les rares qualités d'esprit et de coeur que le bon Dieu avait déposées en l'âme de votre parent: vous pouvez soupçonner qu'elles rendront au centuple dans l'Episcopat.

Membres de sa famille religieuse, vous avez été témoins de son application à la perfection de son état et vous avez goûté la sagesse suave de son gouvernement: en ce glorieux centenaire de l'arrivée des premiers Oblats, que couronne si heureusement la consécration épiscopale de deux de vos frères, vous pouvez être assurés qu'il suivra la trace des géants de l'apostolat qu'ont été ses devanciers.

Membres de sa famille sacerdotale, que de fois nous avons bénéficié des trésors de sa science et de l'exemple de ses vertus: placé aujourd'hui dans "la tour de l'Eglise", selon l'expression d'Origène, il continuera de nous éclairer et de nous entraîner.

Membres de sa famille nationale, quel aviseur plus sage et quel stimulateur plus persévérant avons-nous eu que ce petit-fils de l'auteur de notre "O Canada": il reste canadien-français, l'un des nôtres, mais il devient père de notre peuple et c'est à ce titre que désormais il "protégera nos foyers et nos droits".

Membres de la famille paroissiale de Saint-Joachim, combien de fois il a célébré votre messe et vous a dispensé du haut de cette chaire la parole de Dieu: en choisissant de pontifier pour la première fois chez vous, au milieu de vous, il vous témoigne une tendresse paternelle qui vous assure de sa fidélité dans ses bienfaits.

Ces cinq familles, Excellence Révérendissime, le Sacrement de l'unité les rassemble et les groupe autour de vous en ce jour. La splendeur de votre dignité royale rejaillit sur elles: puissent-elles recevoir également les divines effluves de votre paternité féconde. C'est avec une ferveur remplie d'émotion qu'elles prient Dieu et Marie-Immaculée pour vous, afin que vous puissiez réaliser surabondamment le programme par lequel le Père commun des fidèles s'est manifesté au monde dans l'encyclique "Summi Pontificatus", et que vous avez voulu faire vôtre: "Nous Nous efforcerons d'imiter le divin modèle des pasteurs, le Bon Pasteur Jésus, qui est à la fois lumière et amour: Professant la Vérité dans la Charité".

Ainsi-soit-il.

Mot de bienvenue de S. H. le juge Ford

Au banquet en l'honneur de S. Em. le Cardinal

Texte de l'allocution prononcée par Son Honneur le juge Frank Ford, Chancelier de l'Université de l'Alberta.

Comme je l'ai dit, Eminence, il m'a été suggéré que je parle en français et je ferai mon possible en parlant la belle langue de ce grand pays si récemment libéré des horreurs de la guerre.

Je me rappelle vivement l'occasion, il y a neuf ans, de votre visite à notre jeune Université et, si on me permet une mention personnelle, je me rappelle, peut-être plus vivement, ma première présentation à vous.

Je tiens comme un honneur d'avoir la permission de la part de l'Université de l'Alberta, de faire bon accueil à vous, Eminence, et de profiter de l'occasion pour vous offrir aussi mes hommages personnels.

La grande institution, l'Université Laval, dont vous êtes, Eminence, le Grand Chancelier et Visiteur Royal, était vieille, comme Université, de près d'un siècle; et comme une institution d'éducation, de près de trois siècles, quand l'Université de cette province fut fondée. Nous avons ici bon nombre de vos gradués qui se sont distingués au barreau, en médecine et surtout dans l'Eglise, comme nous voyons ici ce soir. Nous avons aussi envoyé plusieurs de nos gradués à l'école d'été de Laval et je peux mentionner qu'un nombre de nos instituteurs et institutrices sont allés à McGill et à l'école d'été à Trois Pistoles. Vous serez d'accord avec moi, j'en suis sûr, que cette coutume est une promesse pour l'amélioration de la bonne entente entre les deux grandes races du Canada et pour l'unité canadienne qui est le grand désir de nous tous.

En parlant des écoles de la Province de Québec j'aimerais faire mention de l'Ecole des Beaux Arts de Banff sous la direction du département d'extension de notre Uuiversité à laquelle est affiliée l'Ecole de français oral de Banff. Cette Ecole de français doit son origine à un groupe de nos professeurs qui sont enthousiastes de l'enseignement de la langue française. A ce propos j'ai appris avec plaisir qu'il y a des écoles semblables dans Québec où est donnée une attention spéciale à l'enseignement de l'anglais.

Monsieur le président je vous remercie encore de votre aimable invitation et à vous, Eminence, je souhaite un heureux passage dans l'Ouest, bonne santé et un sauf retour chez vous.

Un gouvernement-fantoche communiste

Mexico. — Le Dr José Giral, ancien premier ministre d'Espagne, a été nommé premier ministre du gouvernement républicain espagnol en exil et le président Diego Martinez Barrio lui a demandé de former un gouvernement.

De Gaulle citoyen honoraire de New-York

New-York. — Le général Charles de Gaulle, président du gouvernement provisoire français, a reçu le titre de citoyen honoraire de New-York.



FERMIERS . . .

Vous êtes sans doute intéressés à plusieurs autres choses en plus de manier le grain. Combattre la bataille du fermier est dispendieux.

Confiez votre blé aux élévateurs de "Alberta Pool" et donnez-en le bénéfice au commerce du fermier.

Alberta Pool Elevators Ltd.

Je n'ai pas le temps de courir les rues. . .
. . . alors je me servirai de la poste!



Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste et nous en accuserons réception au moyen d'une carte postale spéciale. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste.
Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....
Adresse ....
Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..............................
pour abonnement pendant .... an.

N.B. — Voyez les prix au haut de la page 2, à gauche

Service pour marché de grain
Voyez votre agent A. P. pour informations sur marché de grain et l'agriculture
The Alberta Pacific Grain Co. (1943) Ltd.



LE SUCRE EST RARE
Servez-vous-en avec modération
LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

Allocution prononçée par Mgr. H. Routhier lors du banquet donné en son honneur

Eminence,
Excellence,
Messieurs les Membres du Clergé,
Mes Chers Parents,

Mon âme et mon coeur sont remplis de reconnaissance en ce jour de ma Consécration Episcopale: reconnaissance à Dieu. Auteur de tout bien et de toute grâce, dont je veux être le fidèle serviteur, entièrement consacré à Ses intérêts et à Sa gloire. Reconnaissance à l'aimante Mère de tous les hommes, la bienheureuse et Immaculée Mère de Dieu, qui m'a obtenu d'entrer dans une Congrégation qui lui est consacrée, et dont je voudrais toujours chanter les louanges pour Lui attirer tous les coeurs.

Hommages au Pape et au Cardinal

Ma reconnaissance monte aussi au Vicaire de Jésus-Christ, notre Saint Père Pie XII, ce Pasteur Angélique, dont la vertu autant que la dignité est sur toutes les lèvres, et à qui je suis redevable de l'éminente et lourde responsabilité de l'Episcopat. Je n'aurai jamais d'effort à faire pour accepter toutes ses directives et tous ses ordres de qui viennent la lumière fulgurante et la force pacifique, destinés à ordonner un monde troublé. A son Délégué Apostolique au Canada, S. E. Mgr Antoniutti, ma cordiale appréciation pour la délicatesse si touchante et si paternelle avec laquelle il nous transmit le message de Rome.

Comment pourrais-je dire à Votre Eminence toute la joie, la gratitude, le sentiment d'ineffable filiation que je ressens à votre endroit en ce jour où vous m'avez engendré à la plénitude du sacerdoce! Votre acceptation, si spontanée de la requête de Monseigneur Jordan et de moi-même de vous avoir pour Père Spirituel, en dépit des soucis et des travaux de l'archidiocèse de Québec, et un peu de toutes les églises du Canada, la cordialité et la simplicité de votre approche, et cet ensemble d'autres qualités qui vous caractérisent, ont créé chez nous un état de dette inoubliable.

Quelques souvenirs

Depuis les jours où, enfant de neuf ans, au Couvent de Pincher Creek, je patinais à toute vitesse pour m'attacher à la ceinture du Frère Scolastique Langlois et ainsi me faire tirer à bon compte, il semble que j'ai été prédestiné à le suivre presque partout: au Juniorat Saint-Jean, à la Maison Provinciale de la 110e et finalement à Grouard. Il a été mon directeur, mon supérieur et depuis un an, il est mon Evêque. Dieu seul peut dire tout ce que je lui dois, et sûrement beaucoup plus qu'il n'a jamais soupçonné. Je veux ici lui exprimer ma gratitude profonde, mon attachement inaltérable, et et de mon entier dévouement. Il a par-l'assurer de mon affectueuse soumission ticipé ce matin à cette génération spirituelle, m'attachant encore plus intimement à lui.

Je veux dire aussi combien nous avons apprécié la généreuse et prompte acceptation de NN. SS. MacDonald, Duke et Coudert à partager l'Onus d'une telle journée par cette lumineuse et solide prédication, et en assistant par la Co-Consécration de la cérémonie religieuse.

Je voudrais tant dire à tous mes confrères dans l'Episcopat l'appréciation que je ressens de ce qu'ils sont venus en nombre, de loin et de moins loin, rehausser de leur présence la splendeur et l'éclat de cette fête religieuse.

Puis-je aussi profiter de la circonstance pour remercier avec effusion les trois Evêques avec qui j'ai eu des relations fréquentes et constamment cordiales pendant les années de mon Provincialat à Edmonton: Mgr l'Archevêque d'Edmonton, Mgr Carroll de Calgary, mon diocèse d'origine, et Mgr Duprat, de Prince-Albert.

Merci à tous ceux qui de loin et de près se sont unis à moi pour m'aider à porter les charges que j'assumerai. Un merci tout particulier à ma Congrégation, représentée par son si paternel Vicaire Général, le T.R.P. Desnoyers qui a voulu échapper à sa lourde besogne pour venir assister à ce sacre.

La Famille

Dieu m'a réservé le bonheur d'avoir eu ce matin près de moi ma bonne et bien-aimée mère. Elle a autant joui d'être là que moi de l'y avoir. Il m'est inutile d'essayer de lui dire ce que je lui dois. Qu'il lui suffise de savoir que si ses enfants semblent avoir tous bien tournés dans la vie, nous l'avons toujours attribué aux prières, aux sacrifices et à l'exemple de notre mère. Mon frère et mes quatre soeurs ont tous été ici d'esprit avec leurs familles. Trois de mes soeurs seulement ont pu assister physiquement à la cérémonie: elles savent, et leurs maris et les petits neveux comprendront que la Consécration comme la profession religieuse fortifie les liens déjà si robustes de la consanguinité et de l'affinité.

Je ne puis laisser passer ce jour sans dire un merci du coeur aux institutions ou aux communautés qui ont contribué à ma formation morale: le Couvent des Filles de Jésus à Pincher Creek, le Juniorat Saint-Jean auquel reste pour toujours attaché le nom du Père Daridon, les Scolasticats d'Edmonton et de Rome. Chacun a apporté un complément particulier au tout incomplet que je suis.

Au Clergé

A tout le clergé séculier et régulier du Vicariat de Grouard, à nos humbles Frères Convers, à nos religieuses de la Providence qui depuis plus de 50 ans peinent avec un admirable dévouement chez nous, aux Soeurs de Sainte-Croix qui maintiennent de florissantes écoles et pensionnats, aux Soeurs Grises d'Ottawa et aux Soeurs de Service, les benjamines de l'hospitalisation ou de l'enseignement chez-nous, je veux accorder le témoignage ému de mon admiration et de ma gratitude pour tout ce qui s'y accomplit de bien, et l'assurance de mon entière consécration à leur service.

A mes anciens confrères dans le sacerdoce des diocèses d'Edmonton, de Calgary et d'ailleurs: merci d'être venus nombreux et sympathiques. Vous savez combien j'apprécie ce témoignage de fraternité. Merci à tous les Religieux venus prendre part à notre fête et partager nos agapes.

Oblats

Enfin à ma province Oblate d'origine, que j'ai voulu réserver pour la fin comme marque de prédilection, ma gratitude et mon souvenir ineffaçables. Quelles douces et réconfortantes années passées au milieu de mes Frères de l'Alberta-Saskatchewan, dont la pensée me suit partout et dont les vertus me stimulent à une ardeur renouvelée chaque fois que j'y pense. Désormais les liens juridiques entre nous sont irrévocablement brisés, mais non le souvenir ni l'amitié.

Vous avez voulu commémorer cet événement et fraternellement partager avec la Province St-Pierre les démarches et les responsabilités du Banquet. Soyez-en remerciés, de tout coeur, Provinces de St-Pierre et de l'Alberta-Saskatchewan.

L'Eglise, les races et l'unité

Note de la Rédaction: Nous citons textuellement, afin de lui conserver toute sa valeur, la partie anglaise de l'allocution que S. Exc. Mgr H. Routhier a prononcée au banquet donné en son honneur.

On July 4th, Bishop Jordan and myself without prearrangement, found ourselves together at the Apostolic Delegation. By spontaneous inspiration, I might say, we chose to be consecrated together near the tomb of the saintly Bishop Grandin, after having learned to venerate him in the same Juniorate. For the first time in the history of our Congregation, an English and a French speaking Oblate have been chosen Bishops and consecrated together. This is even one of the rare times in Canadian ecclesiastical history that the bi-lingual character of Canada has been brought out in an episcopal consecration. It very aptly stresses the symbol of the union that exists in a measure among the diverse national groups of Canada, and must be greatly intensified if Canadian Catholics are to count for 44% of the influence to which their population entitles them in the social and civic spheres and to their fair share of positions in public life. Canadians of all racial origins must become intensely united in their common fealty to Church and State, while preserving diversity in their particular languages, customs and traditions. Such have been the directives that come from Rome and that are being better understood and make for a growing union among all Catholics. Such was stressed with a great deal of à propos in the Statement of the National Board of the Canadian Hierarchy in Quebec last January: "We desire above all to see interior peace reign in our beloved country, a peace made of concord and reciprocal esteem between the diverse elements which constitute Confederation, both English and French, a peace coming also from the watchful care of and generosity towards all the racial and religious minorities which are spread throughout our vast country. For that which makes a true democracy as opposed to state absolutism and totalitarian rule, is not only, or even precisely the dominant will of the greatest number, it is the sincere pursuit of the common good while respecting the dignity and the liberty of the human person, it is the constant exercise of distributive justice towards the individuals and groups which compose the political and national community". When we Catholics of all racial origins shall be bound by common love, and esteem and mutual respect of each others' characteristics, we shall have made the first important step towards obtaining in all the Provinces of Canada equality of treatment granted in Quebec, to its religious and racial minorities, which according to the Statement of the Bishops, should prevail in everyone of the other Provinces, and "which would bring about that mutual confidence, indispensable to the peace and prosperity of the nation".

Very often have Bishop Jordan and myself discussed these problems, the principles of which have been set forth in a masterly way by the Bishops in their last gathering of January 17th and 18th. It may take time before all grasp the application of these problems, the laity as well as the clergy; we are to expect that some on both sides will cling to their narrow views, but we trust that with time, patience, openness of mind, friendly discussions among the leaders of Catholic Action, a much better understanding will prevail for greater union among all, and thus a Catholic and Christian spirit will come to permeate all our social activities. This union of diverse elements have Bishop Jordan and myself wished to stress in our joint consecration.

In closing, may I thank wholeheartedly all the members of the Hierarchy, the Secular and Regular Clergy, our dear relatives, for having assisted at or taken part in the grave ceremony of this morning. Rest assured that I shall never forget your devotedness and friendship.



S. Exc. Mgr HENRI ROUTHIER, o.m.i.

On fera la chasse aux déserteurs

Ottawa. — De source bien informée, on apprend que le département de la milice aurait donné des ordres pour poursuivre les délinquants à la loi de conscription pour service militaire.

Pendant la période électorale, les recherches des réfractaires avaient été plus ou moins suspendues. Mais désormais, on va les poursuivre et les rechercher activement. On ajoute que le département de la milice réclamera de très fortes pénalités pour ceux qui ont désobéi à la loi de conscription.

Augmentation des salaires au Vatican

Rome. — La question des salaires du personnel et des employés du Vatican a été l'objet d'étude d'une Commission de cardinaux. Comme résultat de cette étude, il a été décidé d'augmenter les salaires de 200 pour cent et de grossir les allocations familiales de 600 pour cent.

Nourrir les porcs avec du blé

Quelques-uns pensent qu'il y aura pénurie d'avoine et d'orge pour nourrir les porcs durant l'année courante. Des résultats splendides ont été obtenus sur une grande échelle par des éleveurs habiles de porcs en nourrissant les porcs exclusivement de blé mélangé avec 8 pour cent de "tankage". Ceux qui, par conséquent, sont à court d'avoine et d'orge pourront considérer nourrir leurs porcs avec du blé.

SEARLE GRAIN COMPANY LTD.

Rapide Economique Délicieux

Pâté renversé au boeuf

1 ½ tasse farine
1 c. à thé sel
1 c. à thé sel céleri
¼ c. à thé poivre blanc
5 c. à soupe shortening
¾ tasse lait ou moitié lait moitié eau
¼ tasse oignon tranché
1 boîte soupe tomates condensée
½ lb. boeuf cru haché
3 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'

Tamisez ensemble farine, poudre à pâte, ½ c. à thé sel, sel de céleri et poivre blanc; ajoutez 3 c. à soupe shortening; incorporez avec fourchette. Ajoutez lait et brassez. Faites fondre reste du shortening dans poêle de 9"; cuisez oignons jusqu'à tendreté. Ajoutez soupe aux tomates, reste de sel et viande hachée; portez au point d'ébullition. Etendez mélange de poudre à pâte sur mélange de viande et cuisez à four chaud (475°F.) 20 minutes. Renversez sur grande assiette. 8 portions.

FABRICATION CANADIENNE

MAGIC BAKING POWDER — CONTAINS NO ALUM

LOS ANGELES

Mme Berthe Chevigny est à Edmonton, afin d'être près de son papa, M. Edouard Chevigny qui ne fut pas trop bien de santé pour quelque temps. Mme Chevigny s'y rendit par air. Le voyage fut lent, 4 jours, je crois. Mme Chevigny a-t-elle aimé son voyage cette fois-ci? Elle n'aime ni le train, ni l'autobus, ni l'aéroplane. Elle se rappelle d'un voyage en boeuf du temps de son jeune âge. C'est celui qu'elle nous dit aimer le mieux.

* * *

J'arrive chez M. et Mme J.-B. Godbout, faire une petite visite d'agrément, pour les deux jours de congé que je venais d'avoir; j'eus la surprise d'y trouver leur fils Freddie. Freddie était en France. Ses parents s'impatientaient depuis quelques mois que Freddie ne leur écrivait pas. On imaginait quelque aventure. Et oui. Le lendemain de l'armistice, Freddie revenait de Paris avec deux officiers, dont il était l'interprète, lorsque leur jeep rencontra un gros camion. Les deux officiers sur le siège d'avant furent tués. Freddie, lui, de son siège d'arrière, fut lancé du léger jeep à une distance de 50 pieds, sans connaissance pendant 5 jours, les deux bras cassés, le nez brisé, et très secoué. Si l'armée sait massacrer, elle sait aussi soigner. Freddie est revenu de tout. Parfait homme encore une fois. Ici pour 32 jours maintenant. Il aurait donné l'adresse de chez lui à la Croix-Rouge, mais, on n'écrivit pas.

* * *

Le 3 septembre, Labor Day, 100 degrés de chaleur. Dans le désert, pas loin, 115.

* * *

Accident d'un camion et 10 autos, mélange incroyable. 12 personnes à l'hôpital. Aucune mortalité.

R. Thibaudeau.

Lisez et faites lire la Survivance

CARTES D'AFFAIRES

"Votre satisfaction est notre succès"

Morin & Frères
Entrepreneurs en construction
Téléphone 26405
10127-113e rue Edmonton

H. Milton Martin
MAISON FONDEE EN 1906
Assurances de toutes sortes
Tél. 24344 721, édifice Tegler

Nichols Brothers
Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer. Manufacture de machines à moulin à scie
10103-95e rue Tél. 21861

La Parisienne Drug CO LIMITED
Spécialité de produits français
Commandes par la poste
10524, Ave Jasper Tél. 26374

Edmonton Rubber Stamp Co., Ltd.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
Téléphone 26927
10127-102e rue (2e étage) Edmonton

Western Transfer & Storage Ltd.
Transport et emmagasinage
Déménagements: meubles, etc.,etc.
Tél. 21528 Edmonton

Phillips Typewriter CO., LTD.
Dactylotypes Royal, standard, portatives. — Réparations et fournitures pour toutes marques.
10115 - 100e rue Edmonton

Graines demandées—graines fourragères, Trèfles, Alfafa. Ecrivez à
Capital Seed & Poultry SUPPLY
Place du Marché, — Edmonton

MacCosham Storage & Distributing Co. Ltd.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél. 26361 Edmonton

Selkirk & Yale Hotels
Situé dans le centre des affaires et des théâtres
EDMONTON, ALTA

W. H. Clark LUMBER, CO.
COURS A BOIS—GROS et DETAIL
10330 - 109e rue Tél. 24165
EDMONTON ALBERTA

Ameublements de bureaux en bois et en métal.—Systèmes de classements, le tout fabriqué au Canada.
Office Specialty Mfg. Co. LIMITED
10514 ,Ave Jasper Tél.: 24608

Aimé-R. Bernier
Agent d'immeubles et d'assurances
Encanteur (Ville et campagne)
Tél.: Bureau: 27365 — Rés.: 24017
114 Edifice La Flèche — Edmonton

CAP ROOFING
Entrepreneurs en couvertures de tous genres. Planchers 'Mastic Tile'.
115 Edifice La Flèche — Tél. 22388

Robert Croteau
Agent d'immeuble d'assurances de tous genres. Compatriotes, nous sollicitons votre patronage.
402 Empire Bldg. — Tél.: 21484
Résidence 9837-106e rue Tél. 21905

J.-H.-J. Ducharme
Entrepreneur en construction
Estimés gratuits. Complet outillage pour béton. Tél.: 31391
7805- 107e rue Edmonton

H.-A. Dupuis
Constructions — Réparations
10263-113e rue — Tél.: 21834

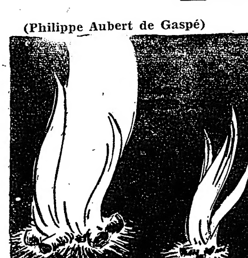
Blackburn & Co.
TRAVAUX DE MENUISERIE
Ebénisterie — Boiseries — Réparations de meubles.
10757-85e avenue Tél.: 33777

J.-O. PILON
Assurances de tous genres
Spécialité de Vie
Tél.: Bureau: 26573 — Rés.: 26693
823 Edifice Tegler — Edmonton

A louer

LES ANCIENS CANADIENS

(Philippe Aubert de Gaspé) — Illustrateur: J.-M. Massicotte — Commentateur: P. Deléan, Cap-de-la-Madeleine

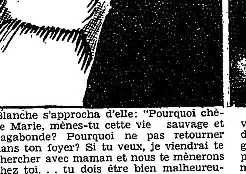


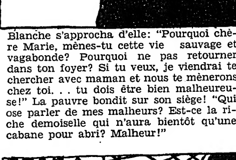
"Si nous étions sur la côte du Nord, nous verrions des signaux semblables sur la côte Sud. Si le feu brûle longtemps, c'est une bonne nouvelle; s'il brûle en amortissant, c'est signe de maladie; s'il s'éteint tout à coup, c'est signe de mortalité. Pour un adulte, une forte flamme; pour un enfant, une petite flamme."



Pendant les explications de l'oncle Raoul la petite caravane s'était avancée dans la forêt qui la séparait encore du manoir d'Haberville, lorsqu'ils virent un feu dans le bois. "C'est la sorcière du domaine, la pauvre Marie, dit Blanche d'Haberville, allons lui rendre visite." Marie, assise à la porte de la cabane, semblait menacer un être invisible. "Va-t-en! répétait-elle, c'est toi qui amènes l'anglais pour dévorer le Français!"







Blanche s'approcha d'elle: "Pourquoi chère Marie, mènes-tu cette vie sauvage et vagabonde? Pourquoi ne pas retourner dans ton foyer? Si tu veux, je viendrai te chercher avec maman et nous te mènerons chez toi. . . tu dois être bien malheureuse!" La pauvre bondit sur son siège! "Qui ose parler de mes malheurs? Est-ce la riche demoiselle qui n'aura bientôt qu'une cabane pour abri? Malheur!"

"Est-ce bien Jules d'Haberville dont je vois le corps sanglant traîné sur les plaines d'Abraham? Est-ce bien lui qui ensanglante le dernier champ de bataille de ma patrie! Malheur! Malheur!" —"Cette femme me fait beaucoup de peine, dit Locheill, comme elle se préparait à entrer dans le fourré."



Elle l'entendit, se retourna, se croisa les bras, et lui dit avec un calme plein d'amertume: "Garde ta pitié pour toi, de Locheill, pour toi et tes amis, quand tu promèneras ta torche incendiaire sur leurs paisibles habitations!" L'oncle Raoul, Blanche et Arché, quoique troublés, n'ajoutèrent pas foi à ces prédictions terribles et ce léger nuage se dissipa bientôt à leur arrivée au manoir où ils trouvèrent une société joyeuse.

Les deux mois que Jules devait passer avec sa famille, avant son départ pour l'Europe étaient expirés. Quelques jours à peine après les événements que l'on vient de raconter, il était à faire ses préparatifs de voyage. Un après-midi, il dit à son père: "J'ai promis, comme vous savez, d'aller coucher chez le "Bon Gentilhomme" avant mon départ, je serai de retour demain matin." Prenant son fusil, il s'achemina vers la forêt.



. . . tant pour chasser que pour abréger sa route. Monsieur d'Egmont, que tout le monde appelait "le bon gentilhomme", habitait une maisonnette située sur la rivière des Trois-Saumons, à environ trois quart de lieue du Manoir. C'était un noble ruiné vivant avec son domestique du produit d'une petite rente. Pauvre, mais doué d'un coeur très généreux, "le bon gentilhomme" ne laissait pas de faire beaucoup de bien.





Il consolait les affligés, visitait les malades, les soignait avec les plantes, dont ses études botaniques lui avaient révélé les vertus secrètes; et si ses charités n'étaient pas abondantes, elles étaient distribuées de si bon coeur, avec tant de délicatesse, que les pauvres en étaient plus touchés que de celles plus considérables de bien des riches.

Son Exc. Mgr l'Archevêque loue l'apostolat de nos missionnaires dans l'Ouest

Texte du sermon prononcé à Saint-Albert par Son Exc. Mgr MacDonald.

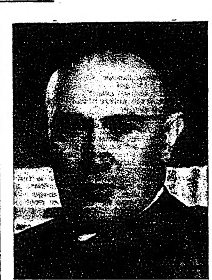
La cérémonie dont nous sommes les témoins ici, ce matin, est l'une des plus vieilles et des plus impressionnantes dans la liturgie de l'Eglise: une cérémonie qui n'a foncièrement pas changé depuis le temps des Apôtres. Il y a pu avoir moins de splendeur parfois, surtout au temps des persécutions, mais il n'y a point de différence dans les rites essentiels. Leurs Excellences NN. SS. Jordan et Routhier ont été élevés à l'épiscopat par la même autorité et de la même façon que d'innombrables autres depuis 1,900 ans.

Nous avons le privilège d'avoir en cette occasion comme pontife consécrateur Son Eminence le Cardinal archevêque de Québec. Et nous sommes certains qu'il a plus qu'une joie ordinaire à conférer la plénitude du sacerdoce aujourd'hui aux représentants de deux races dont l'amitié remonte avant l'arrivée des Tudors sur le trône d'Angleterre. Nous demandons à Son Eminence de transmettre au Saint-Père, dès la première occasion, l'expression de l'amour et de la loyauté de notre peuple, leur sincère sympathie dans les nombreuses difficultés que la terrible guerre lui a fait souffrir, guerre qui, grâce à Dieu, est enfin terminée; et de lui dire en même temps notre profonde gratitude pour les directives courageuses et éclairées qu'il a données au monde durant ces six années d'angoisse, de carnage et de destruction.

Toute consécration épiscopale est une déclaration de foi catholique en la suprématie du Pape. C'est un point sur lequel l'enseignement de l'Eglise n'a jamais dévié, malgré les schismes dont elle en a souffert. A tous les âges, elle a proclamé le Pape comme le successeur de saint Pierre, avec tous les droits et privilèges donnés à Pierre comme chef des Apôtres, et gardien de l'unité de l'Eglise, de la Foi et de la morale. Elle a toujours enseigné que, pour cette raison, le Pape a la primauté sur tout le monde chrétien; qu'il est le père et le docteur de tous les chrétiens; le seul qui soit le successeur immédiat d'un apôtre; le seul autorisé à nommer des successeurs aux autres apôtres; un droit qu'il a toujours exercé, bien que forcé parfois dans le cours des siècles d'accepter les avis de certains gouvernants plus soucieux des avantages de leurs pays que de ceux de l'Eglise.

(Après avoir rappelé quels sont les pouvoirs de Pierre et du Pape son successeur, l'orateur sacré continue):

C'est en vertu de cette autorité que Leurs Excellences NN. S. Jordan et Routhier furent nommés et consacrés,



S. Exc. Mgr J.-H. MacDonald

comme tous les autres évêques catholiques le furent depuis le temps des Apôtres. Et avant de recevoir sur la tête l'onction d'huile sainte, ils ont fait profession de loyauté au Christ, représenté sur terre dans la personne du Pape Pie XII, dont ils reçurent leur autorité. A lui ils ont voué obéissance, ainsi qu'à ses successeurs légitimes sur le Saint-Siège.

Ils sont maintenant envoyés pour exercer leur apostolat dans un champ plus vaste; pour donner au peuple les enseignements du Christ, et cela non seulement selon la manière traditionnelle, mais aussi de la façon que le demande le Saint-Père dans des circonstances particulières.

(Rappelant que de par sa position et son expérience, le Pape est le mieux informé sur terre, S. Exc. Monseigneur MacDonald poursuit en déclarant):

Jusqu'à ces temps récents, les ennemis de l'Eglise dirigeaient leurs attaques contre sa doctrine. Depuis quelques années, les conditions économiques, dues à la mauvaise répartition des richesses, sont les instruments dont les ennemis se servent pour détourner les fidèles de l'Eglise. Et un athéisme effronté, masqué sous le nom de démocratie, a reçu plus que l'appui de sa propre presse pour miner la foi des hommes en l'existence de Dieu. Ces campagnes malicieuses auraient eu moins de succès, et auraient même échoué complètement, si on avait mieux écouté les enseignements et les exhortations des Papes Léon XIII et Pie XI sur les droits des employeurs et des employés; on aurait eu des types de laïcs chrétiens plus forts, si le programme de l'Action catholique, qui est l'apostolat des laïcs, avait été plus répandu et mieux pratiqué. Notre devoir, mes frères, est d'encourager l'enseignement populaire et l'acceptation de ces doctrines sociales. Après tout elles ne sont que l'application à tous les rangs de la société des enseignements du Christ, contenus dans les pages de l'Evangile.

Pour modèle dans l'exercice de vos fonctions épiscopales, vous n'avez pas à regarder au loin. A côté des annales glorieuses de l'Eglise dans le monde, vous avez dans la crypte de cette église même les restes mortels de l'un des plus beaux exemplaires de vie épiscopale que l'on puisse désirer. Tous admettent que le Vénérable Monseigneur Grandin fut l'évêque le plus remarquable de son temps dans l'Ouest du Canada; mais il y eut aussi beaucoup d'autres missionnaires de votre Congrégation qui ont jeté sur l'Eglise un lustre qui ne saurait être facilement surpassé dans les autres pays ou dans les périodes de l'histoire de l'Eglise.

Ils étaient des hommes forts, ces évêques-missionnaires, et dignes de votre imitation; forts dans leur attachement au Saint-Siège; si forts dans leur foi que rien ne pouvait abattre leur enthousiasme; si convaincus que la foi chrétienne seule et sa pratique pouvait amener la paix et le bonheur à l'humanité, qu'ils n'avaient qu'un désir: apporter ses bienfaits aux tribus sauvages qui couvraient les plaines de l'Ouest canadien. Les labeurs qu'ils endurèrent dans leurs voyages, soit à cause de la rigueur des éléments, soit à cause des conditions de vie de ceux qu'ils voulaient évangéliser, auraient été suffisants pour décourager les plus intrépides. Mais par amour des âmes, par amour du Christ qui a souffert et est mort pour elles, ces labeurs furent supportés aussi généreusement que les autres dirigeants de l'humanité supportaient des conditions normales de vie.

Les nouveaux évêques consacrés, mes bien chers frères, partiront bientôt pour aller exercer leur apostolat dans les champs qui leur ont été assignés par le Saint-Père, le Pape Pie XII. En votre nom et en mon nom personnel, de tout coeur, je leur offre nos félicitations et nos souhaits d'une vie longue, heureuse et remplie au service de l'Eglise. Que la Mère Immaculée de Dieu, à qui leur vie est consacrée de façon spéciale, leur obtienne toutes les grâces nécessaires pour éclairer leur intelligence, fortifier leur volonté, guider leur jugement, afin que leur ministère soit toujours pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Quinze archevêques

(suite de la page 1)

Sask., le T.R.P. Majorique Lavigne, o.m.i., provincial du Manitoba et le R.P. Rosario Cournoyer, o.m.i., en remplacement du T.R.P. Léo Deschâtelets, o.m.i., provincial des Oblats de l'Est du Canada.

Les parents

Parmi les parents de Mgr Jordan étaient présents: sa mère, madame Margaret Jordan, d'Edmonton, ses deux soeurs Madame E.-J. Melville, de Drumheller, Alta, et Madame M.-J. Cody, de Maidestone, Sask., toutes deux accompagnées de leur mari, ses frères: M. J.-W. Jordan, de Calgary, Dr F. et M. J.-J. Jordan, d'Edmonton, et sa tante, Madame Nora Jordan, de Calgary.

Parmi les parents de Mgr Routhier étaient présents: sa mère, Madame J.-C. Routhier, ses soeurs, Mesdames Eudore Boivin, Chicoutimi, P.Q., T. Farrel, Calgary, et P.-E. Poirier, Edmonton, et sa cousine Madame G.-E. Giroux.

Nous signalons, en outre, la présence du Docteur L.-O. Beauchemin, représentant le Comité Permanent de la Survivance, et Mme Beauchemin, de l'Hon. Sénateur Aristide Blais, de l'Honorable Lucien Maynard, procureur général, de l'Honorable W.-A. Fallow, ministre des Travaux Publics, M. et Mme J.-O. Pilon, président de la Commission Scolaire pour les Ecoles séparées d'Edmonton, l'Honorable Juge et Mme Frank Ford, le Colonel et Mme J.-H. Tremblay, l'Echevin C.-E. Gariépy, l'Honorable Juge Lucien Dubuc, et de nombreux autres. On estime l'assistance à un millier de personnes.

A l'issue de la cérémonie religieuse, un banquet était offert aux deux nouveaux élus par leurs confrères en religion à l'Hôtel Macdonald. Outre les deux nouveaux Evêques, Son Eminence le Cardinal Villeneuve, leurs Excellences NN. S. John MacDonald, Francis Carroll et Jean-Louis Coudert y prirent la parole.

Dimanche dernier, Son Excellence Mgr Jordan chanta sa première messe pontificale à la cathédrale d'Edmonton à laquelle Mgr John Cody adressa la parole; et Mgr Routhier chanta la sienne à l'église Saint-Joachim à laquelle prêcha Mgr Maurice Baudoux, de Prud'homme, Sask.

Le Card. Liénart et le maréchal Pétain

Le prêtre peut-être le plus respecté et le plus influent du clergé de France, S. Em. le cardinal Liénart, bien connu pour ses idées démocratiques et ses oeuvres sociales, fut invité à témoigner au procès du maréchal Pétain. Empêché de se rendre, il envoya un message au président du tribunal dans lequel il raconta la visite qu'il fit à l'accusé, en août 1942, à Vichy. Le maréchal lui confia alors qu'il était en pleine lutte avec les Allemands et s'opposait à la nomination d'un ministre qu'on voulait lui imposer.

"Lorsqu'un homme a dû exercer le pouvoir dans des circonstances aussi tragiques, continue Son Eminence, on doit, pour juger équitablement, tenir compte des maux qu'il ne pouvait empêcher et de ceux encore plus grands dont il s'efforça de préserver sa patrie. Les partisans du général de Gaulle travaillent à la restauration de la France. Ils ont besoin pour réussir de l'aide de tous les Français".

Réunion des évêques, le 27 septembre

Québec. — En présence de tout l'épiscopat canadien, qui se réunira en assemblée plénière à Québec le jeudi 27 septembre prochain, Son Eminence le cardinal Rodrigue Villeneuve chantera une messe pontificale d'actions de grâces pour remercier le ciel de la victoire alliée. C'est ce que nous communique le secrétaire français de l'épiscopat canadien, Mgr Paul Bernier.

Outre les dignitaires de l'église catholique au Canada plusieurs représentants civils assisteront à la cérémonie.

La réunion plénière de l'épiscopat doit durer environ trois jours. La dernière fois qu'une telle réunion eut lieu fut en octobre 1943.

Des soldats russes font le marché noir

Berlin. — La police militaire britannique aidée de policiers français et allemands, a fait une descente dans le secteur du marché noir. Elle s'est ainsi procuré les noms de 27 officiers et de plusieurs centaines de soldats russes qui s'adonnent au commerce clandestin.

Le R. P. Hétu ...

(suite de la page 1)

pour remplacer le P. Le Clainche; mais ce n'était que provisoirement; au mois d'août suivant il revenait à la maison Saint-Joachim.

A la fin de cette même année, le R.P. Provincial reçut une émouvante lettre de la mère du P. Hétu; déjà octogénaire et souffrant d'hydropisie et de violents maux de reins, elle sentait la mort approcher et suppliait le bon Père de lui laisser encore une fois embrasser son cher Pierre. Le P. Provincial ne put qu'accéder à ce désir bien légitime et le P. Hétu put partir immédiatement pour Saint-Sulpice.

Après deux mois environ d'absence, il ne devait pas retourner à Edmonton. Le P. Louis Simard qui organisait une paroisse française à Saskatoon et qui, pour cela, voulait intéresser les populations de l'Est à son oeuvre, demanda l'aide du P. Hétu pendant ses quelques mois d'absence. Celui-ci, à son retour, resta donc à la paroisse de Sainte-Marie de Saskatoon jusqu'au mois de juillet. Puis il revint tout joyeux à son poste d'économe de Saint-Joachim, car, disait-il, "Quoiqu'on en dise, je n'ai pas le savoir-faire incontestable pour" retenir les nôtres à Saskatoon".

A la Survivance

Rendu à Edmonton, outre l'économat, il fut chargé de la gérance des ateliers de la "Survivance". Toutefois le 20 septembre 1930, il fut autorisé à quitter ce poste et à prendre un repos bien mérité.

Au Juniorat Saint-Jean

Le 15 décembre 1931, il fut appelé à remplacer le P. Devic à l'économat du Juniorat Saint-Jean. Il resta à ce poste de confiance jusqu'au jour où la maladie et les infirmités vinrent l'obliger, après huit années, à céder sa place à un autre. Il demanda toutefois à ne pas abandonner cette oeuvre qu'il avait vu naître et à laquelle toutes les fibres de son coeur le laissaient attaché. Il travailla par sa prière, son zèle et son édification à la faire prospérer. C'est là qu'il demeura, partageant les joies et les peines de ses confrères, jusqu'au jour où le Maître est venu chercher son fidèle serviteur.

Jules Le Chevallier, o.m.i.

La pénicilline

Il est stipulé par arrêté en conseil, publié dans la Gazette du Canada le 4 août, que la force de la pénicilline doit être marquée sur l'étiquette de toutes les préparations employées pour injection, supposées contenir de la pénicilline ou ses dérivatifs. La teneur en pénicilline doit être indiquée sur toutes les préparations mises en capsules, tablettes, pilules, cachets, losanges ou autres doses semblables.

Pianos usagés

Etes-vous à considérer l'achat d'un piano usagé? Si oui, ne manquez pas de venir voir nos instruments. Nous avons en main les marques bien connues Heintzman, Doherty, Karn, Clinton, Ennis, etc. Tous nos pianos sont remis à neuf et sont pleinement garantis pour cinq ans. Et remarquez bien, qualité pour qualité, nous garantissons vous sauver une cinquantaine de dollars sur l'achat d'un piano. Termes, si on le désire.

THE
Alberta Organ Shop
PEPIN & FILS
10050A-105e rue — Edmonton
(Dans la ruelle)

Le maréchal Rommel fut du complot

Francfort, Allemagne. — Les quartiers-généraux de l'armée américaine annonçaient qu'ils avaient "une preuve certaine" de la participation du feld maréchal Rommell au complot pour assassiner le fuehrer le 20 juillet 1944. Il est aussi évident qu'il y eut désaccord entre Hitler et le général Rommel.

LE RATIONNEMENT DE LA VIANDE EST MAINTENANT EN VIGUEUR

Après minuit, le 9 septembre 1945, il est interdit à toute personne d'acheter ou de vendre de la viande rationnée, sauf sur remise de coupons de ration valides ou autres documents de rationnement. Cependant les ventes entre fournisseurs peuvent s'effectuer sans coupons jusqu'à minuit, samedi, le 15 septembre.

TABLEAU DE LA VALEUR DU COUPON DE VIANDE

Tous les produits ci-dessous indiqués proviennent du boeuf, du veau, de l'agneau, du mouton, du porc ou de mélanges de ceux-ci. Tout produit ou morceau ci-dessous indiqué, qu'il contienne ou non des garnitures, a la valeur indiquée du coupon.

GROUPE A - 1 LIVRE PAR COUPON - 2 ONCES PAR JETON

PORC — Salé
- Dos (tranché)—*désossé*

PORC — Fumé
- Bacon de dos (tranché)
- Bacon de côté (tranché) (avec ou sans couenne)

VIANDE CUITE
- Tout item (avec ou sans os) indiqué au groupe B comme n'étant pas cuit, entre dans le groupe A lorsqu'il est cuit.
- Gros bout d'épaule—*désossé*
- Jambon de porc—*désossé*

GROUPE B - 1½ LIVRE PAR COUPON - 3 ONCES PAR JETON

BOEUF — Frais ou Salé
- Bifteck ou rôti de ronde—*avec os*
- Bifteck ou rôti de ronde—*désossé*
- Bifteck de ronde, haché
- Pointe de surlonge—*désossée*
- Pointe de surlonge, en cubes ou bifteck minute—*désossée*
- Gros bout de surlonge—*désossé*
- Bifteck de flanc—*désossé*
- Tranche de longe—*désossée*
- Rôti de côte entier, 7 côtes (roulé)—*désossé*
- Rôti de côte de choix, 5 côtes (roulé)—*désossé*
- Rôti de côte roulé, 6e et 7e côtes—intérieur—*désossé*
- Filet

VEAU — Frais
- Tranche ou rôti de ronde—*désossé*
- Bifteck de longe tranchée, Escalope—*désossé*
- Devant roulé—*désossé*
- Cuisseau roulé—*désossé*
- Tranche de longe—*désossée*
- Filet

AGNEAU ou MOUTON — Frais
- Quartier de devant (roulé)—*désossé*

PORC — Frais
- Gros bout d'épaule, entier, morceau ou tranches (sans couenne)—*avec os*
- Gros bout d'épaule, entier, morceaux ou tranches (sans couenne)—*désossé*
- Jambon, entier, tranches du centre—*avec os*
- Jambon, entier, morceaux ou tranches—*avec os ou désossé*
- Epaule sans jarret (picnic)—*désossée*
- Dos, entier, morceaux ou tranches—*désossé*
- Côté entier de porc, morceaux ou tranches—*désossé*
- Parures (trimmings), très maigres (sans couenne)
- Filet

PORC — Salé
- Gros bout d'épaule (soc) roulé (Cottage Roll ou Butt), entier ou morceaux—*désossé*
- Epaule sans jarret (picnic)—*désossée*
- Jambon, entier, morceaux ou tranches—*avec os ou désossé*
- Jambon, tranches du centre—*avec os*
- Dos, entier ou morceaux—*désossé*
- Porc roulé, sans couenne—*désossé*
- Porc roulé (Ham Butt)—*désossé*

PORC — Fumé
- Epaule avec ou sans jarret (picnic)—*désossée*
- Gros bout d'épaule (soc) roulé (Cottage Roll ou Butt) entier ou morceaux—*désossé*
- Porc roulé, sans couenne—*désossé*
- Jambon, tranches du centre—*avec os*
- Jambon entier, avec ou sans couenne, morceaux ou tranches—*avec os ou désossé*
- Dos, entier ou morceaux—*désossé*
- Bacon de côté, avec ou sans couenne, entier ou morceaux

VIANDE CUITE
- Tout item (avec ou sans os) indiqué au Groupe C comme n'étant pas cuit, entre dans le groupe B lorsqu'il est cuit.

GROUPE C - 2 LIVRES PAR COUPON - 4 ONCES PAR JETON

BOEUF — Frais ou Salé
- Jarret de derrière—*désossé*
- Rôti de croupe, bout rond ou carré—*avec os*
- Bifteck ou rôti de surlonge—*avec os*
- Flanc, paré—*avec os*
- Bifteck ou rôti porterhouse—*avec os*
- Bifteck ou rôti T-bone—*avec os*
- Bifteck ou rôti de club—*avec os*
- Rôti de côte, entier, 7 côtes—*avec os*
- Rôti de côte de choix, 5 côtes—*avec os*
- Rôti de côte, 6e et 7e côtes—*avec os*
- Rôti de côte roulé, 6e et 7e côtes, extérieur—*désossé*
- Milieu de poitrine (roulé)—*désossé*
- Pointe de poitrine (roulée)—*désossée*
- Epaule roulée—*désossée*
- Rôti de haut côté ou de haut de côtes—*avec os*
- Rôti de palette—omoplate et "Backstrap" enlevés—*avec os*
- Rôti de paleron—*désossé*
- Cou—*désossé*
- Jarret, morceau du centre—*avec os*
- Viande de jarret
- Viande de ragoût—*désossée*
- Bifteck à la hambourg

VEAU — Frais
- Jarret de derrière—*désossé*
- Croupe, os de la jointure enlevé—*avec os*
- Rôti de surlonge—*avec os*
- Tranche de surlonge—*avec os*
- Cuisseau, moitié de ronde avec croupe et surlonge—*avec os*
- Longe longue, flanc, rognons et gras enlevés—*avec os*
- Longe courte, flanc, rognons et gras enlevés—*avec os*
- Côtelette ou rôti de longe, bout du filet—*avec os*
- Côtelette ou rôti de longe, bout des côtes—*avec os*
- Côtelette ou rôti d'épaule, petit os—*avec os*
- Côtelette ou rôti d'épaule (petit os)—*avec os*
- Jarret de devant—*désossé*
- Cou—*désossé*
- Pains ou petits pâtés de veau
- Veau à ragoût

AGNEAU ou MOUTON — Frais
- Côtelette de surlonge ou de bout de gigot—*avec os*
- Longe, entière, sans flanc, rognons et gras enlevés—*avec os*
- Rôti ou côtelettes de longe, bout de filet—*avec os*
- Petits pâtés

PORC — Frais
- Epaule sans jarret (picnic)—*avec os*
- Gros bout d'épaule (soc) avec couenne, entier, morceaux ou tranches—*avec os*
- Gros bout d'épaule (soc) avec couenne, entier ou morceaux—*désossé*
- Jambon paré (trimmed), entier, gros bout, ou bout du jarret—*avec os*
- Longe parée (sans couenne), entière, morceaux ou côtelette—*avec os*
- Côté de porc, entier ou morceaux—*avec os*

PORC — Salé
- Epaule sans jarret (picnic)—*avec os*
- Jambon paré (trimmed), entier, gros bout ou bout du jarret—*avec os*
- Côté de porc, entier ou morceau—*avec os*
- Epaule roulée (avec couenne)—*désossée*
- Bas de côte salé à sec—*désossé*
- Dos maigre salé à sec—*désossé*

PORC — Fumé
- Epaule sans jarret (picnic)—*avec os*
- Jambon paré (trimmed) ou sans couenne, entier, gros bout ou bout du jarret—*avec os*

VIANDE DE FANTAISIE
- Foie
- Rognon
- Ris de veau

VIANDE CUITE
- Tout item (avec ou sans os) indiqué au groupe D comme n'étant pas cuit entre dans le groupe C lorsqu'il est cuit.
- Pains faits de viande hachée ou mincée. Viandes cuites, viandes en gelée, sous forme de pains ou autrement (sauf les viandes cuites ou en gelée indiquées dans le groupe D):
- Saucisson de Bologne
- Saucisse fumée—(Wieners)
- Saucisse, fumée ou cuite

GROUPE D - 2½ LIVRES PAR COUPON - 5 ONCES PAR JETON

BOEUF — Frais ou Salé
- Côtelettes à braiser—*avec os*
- Milieu de poitrine—*avec os*
- Pointe de poitrine—*avec os*
- Rôti d'épaule, petit os—*avec os*
- Rôti de haut côté (Palette)—*avec os*
- Rôti de paleron—*avec os*
- Jarret de devant (entier)—*avec os*
- Jarret, haut du jarret—*avec os*

VEAU — Frais
- Jarret de derrière—*avec os*
- Fesse entière avec surlonge—*avec os*
- Fesse entière moins surlonge—*avec os*
- Fesse, bout du jarret—*avec os*
- Longe, morceau entier, avec flanc, rognons et gras enlevés—*avec os*
- Flanc—*avec os*
- Côtelette ou rôti de palette (de haut côté)—*avec os*
- Poitrine—*avec os*
- Jarret de devant—*avec os*
- Cou—*avec os*
- Quartier de devant, entier, 7 côtes—*avec os*
- Rack, entier—*avec os*
- Rack, épaule enlevée, os de la jointure enlevé—*avec os*

SAUCISSE — Fraîche ou Salée
- Saucisse de porc
- Saucisse commerciale

AGNEAU ou MOUTON Frais
- Gigot, coupe entière, demi ou complet—*avec os*
- Gigot, coupe réduite—*avec os*
- Longe entière, avec flanc, rognons et gras enlevés—*avec os*
- Rôti ou côtelette de longe, bout des côtes—*avec os*
- Flanc—*avec os*
- Quartier de devant, entier ou demi—*avec os*
- Rack ou épaule, avec collet—*avec os*
- Rack ou épaule, sans collet—*avec os*
- Côtelette de rack ou d'épaule *avec os*
- Poitrine—*avec os*
- Collet—*avec os*

PORC — Frais
- Epaule avec jarret (picnic)—*désossée*
- Longe, avec couenne, en morceaux, ou côtelettes—*avec os*

PORC — Salé
- Grand morceau de gras de dos, sans maigre, salé à sec (Long clear)—*désossé*
- Petit morceau de gras de dos, sans maigre, salé à sec (Short clear)—*désossé*
- Gras de dos, sans maigre, salé à sec (Clear back)—*désossé*

PORC — Fumé
- Epaule, avec jarret (picnic)—*avec os*
- Bajoue

VIANDE CUITE
- Tout item (avec ou sans os) indiqué au groupe E comme n'étant pas cuit), entre dans le groupe D lorsqu'il est cuit.
- Fromage de cochon (cretons) ou fromage de tête
- Saucisson de foie gras (Liver sausage), tous genres
- Boudin, tous genres
- Cretons français

GROUPE E - 3 LIVRES PAR COUPON - 6 ONCES PAR JETON

PORC — Frais
- Patte Longue (lacone)—*avec os*
- Jarret—*avec os*
- Bajoue
- Dos, morceau (short cut back)—*avec os*
- Bajoue

PORC — Salé
- Jarret—*avec os*
- Porc de "mess"—*avec os*

VIANDE DE FANTAISIE
- Coeur
- Langue

VIANDE EN CONSERVE—PÂTÉS DE VIANDE

VIANDE EN CONSERVE
(dans des contenants scellés)

	Contenant
Saucisse	1—14 onces—4 jetons
Porc morcelé (haché)	1—12 onces—3 "
Porc morcelé (haché)	1—16 onces—4 "
Rôti de boeuf	1—16 onces—4 "
Ragoûts, dîners bouillis, hachis	1—15 onces—2 "
Ragoûts, dîners bouillis, hachis	1—16 onces—2 "
Langues de porc	1—12 onces—3 "
Garniture à la viande pour sandwich	1— 7 onces—2 jetons
Garniture à la viande pour sandwich	1— 3 onces—1 "
Langue de boeuf	1—32 onces—1 coupon
Boulettes de viande	1—16 onces—3 jetons
Bifteck avec champignons	1—16 onces—3 "
Bifteck avec oignons	1—16 onces—3 "
Bifteck avec rognons	1—16 onces—3 "

PÂTÉS DE VIANDE
Pour toute grosseur, 8 onces le jeton.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

MRA-3F